

L'OBSERVATOIRE SPÉCIAL VINS

Agriculture et Agroalimentaire, une affaire d'experts

DÉCEMBRE 2016

ANALYSE FINANCIÈRE DES ENTREPRISES VITICOLES

CE QU'IL FAUT RETENIR SUR LA FILIÈRE VIN

P. 2

ZOOM AQUITAINE

P. 3

ZOOM BOURGOGNE

P. 6

ZOOM LANGUEDOC-ROUSSILLON

P. 9

ZOOM VAL DE LOIRE

P. 12

ZOOM PROVENCE

P. 15

ZOOM VALLÉE DU RHÔNE

P. 18

ZOOM ALSACE

P. 21

ZOOM SUD OUEST

P. 24



RETROUVEZ-NOUS

Sur <http://etudes-economiques.credit-agricole.com> ▶ Rubrique Secteur ▶ Agriculture et Agroalimentaire
Abonnement gratuit : [cliquez ici](#)



FOCUS SUR LES VINS TRANQUILLES PAR BASSIN DE PRODUCTION

▶ AQUITAINE

▶ BOURGOGNE

▶ LANGUEDOC-ROUSSILLON

▶ VAL DE LOIRE

▶ PROVENCE

▶ VALLÉE DU RHÔNE

▶ ALSACE

▶ SUD-OUEST

CE QU'IL FAUT RETENIR SUR LA FILIÈRE VIN

■ UN CHIFFRE D'AFFAIRES 2015 EN PROGRESSION DE 2,9 %

- Après 3 millésimes difficiles, les vendanges 2014 signent le retour d'une production proche de la moyenne 2009-2013 à 46,5 d'hectolitres mais l'activité de la plupart des bassins reste freinée par un manque de disponibilité des millésimes 2012 et 2013.
- Au final, le chiffre d'affaires progresse de 2,9 % mais son évolution reste en deçà de la moyenne des années précédentes.

■ UNE FILIÈRE DYNAMISÉE PAR LE CHAMPAGNE

- La croissance de la filière est portée par le succès des champagnes à l'international alors que les autres effervescents stagnent.
- Le champagne réalise 60 % de l'EBITDA de la filière, et 48 % pour ses seuls leaders, en lien avec le rebond de l'export. Hors leaders, la performance commerciale des entreprises champagne se dégrade depuis plusieurs années.

■ UN RETOUR À LA CROISSANCE DE L'AQUITAINE

- La branche vins tranquilles voit son activité repartir grâce à des prix soutenus et de bonnes performances export. Toutefois, cette reprise ne permet pas de retrouver le niveau de rentabilité passée et 12 % des entreprises subissent une perte en 2015.
- Avec le millésime 2014, l'Aquitaine signe le retour à la croissance et la rentabilité après deux années difficiles. Le bassin dégage des niveaux de marges supérieurs à la moyenne vins tranquilles et reste l'une des régions les plus performantes.

■ DES STRUCTURES FINANCIÈRES QUI S'ÉRODENT

- Les investissements 2015 se situent dans la fourchette basse de ces 5 dernières années.

Grâce à des rentabilités supérieures et un marché export en croissance, le champagne et les autres effervescents se distinguent avec d'importants investissements.

L'augmentation de la dette, liée pour l'essentiel à celle des stocks de champagne et la vendange 2015 plus abondante, dégrade la qualité financière des structures de la filière.

■ 2016 : UNE ANNÉE CONTRASTÉE

Dans la plupart des bassins (Champagne, Aquitaine, Bourgogne, Vallée du Rhône) le chiffre d'affaires 2016 devrait progresser grâce une hausse de la vendange 2015 (47,9 millions Hl), à un marché export dynamique et à des prix qui restent soutenus en vins d'appellation. La situation est plus contrastée en Languedoc-Roussillon où les volumes de transactions enregistrés fléchissent sur les 6 premiers mois de 2016 et les prix des vins d'entrée de gamme se tassent. Ce bassin souffre sur son marché domestique de la concurrence des vins espagnols et d'une consommation intérieure atone.

Sur le premier semestre 2016, le chiffre d'affaires vins export reste globalement à son plus haut niveau historique (3,5 Mds €), porté par le champagne et les autres effervescents, alors que les exportations de vins tranquilles reculent légèrement en valeur (-2 %) et pâtissent toujours d'un manque de disponibilités (-3 % en volume).

La récolte 2016 s'annonce comme une des plus faibles depuis 30 ans. Le Val de Loire-Centre, la Bourgogne-Beaujolais et le Languedoc-Roussillon seront fortement impactés par ces baisses de volumes. Seuls les bassins Aquitaine et Alsace vont profiter d'un regain de volume. Cette faiblesse récurrente des disponibilités menace à plus long terme la compétitivité des entreprises de la filière vins tranquilles ainsi que leur capacité à maintenir une dynamique export.

▶ MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE

L'échantillon est une extraction de notre échantillon « Vins tranquilles » et se compose d'entreprises et groupes dont le chiffre d'affaires est supérieur à 2 M€.

Les résultats et l'analyse du bassin Alsace sont susceptibles d'être affectés par la taille réduite de l'échantillon (chiffre d'affaires cumulé = 100 M€).

Les données analysées sont issues des bilans du 1^{er} avril 2015 au 31 mars 2016.

L'échantillon est segmenté : **par taille**, selon le chiffre d'affaires :

Très petites	2-5 M€
Petites	50-10 M€
Moyennes	10-50 M€
Grandes	50-100 M€

Leaders > 100 M€

Une évolution est susceptible d'intervenir d'une année sur l'autre au sein de l'échantillon. Elle est liée à la vie des entreprises au sein du secteur (fusion, acquisition, cession, cessation d'activité).

ZOOM

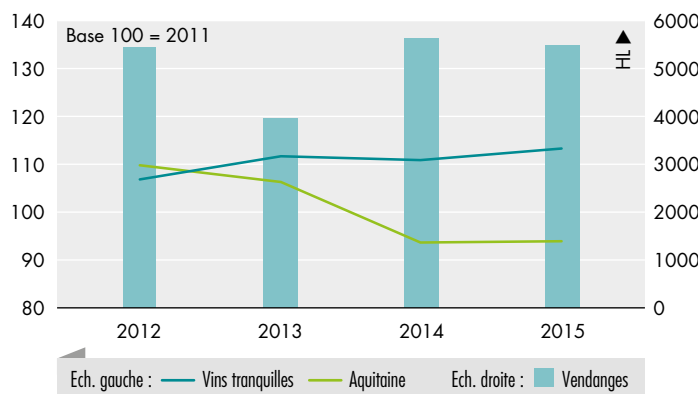
LES ENTREPRISES VITICOLES DU BASSIN AQUITAINE

ANALYSE DES FAITS MARQUANTS

ACTIVITÉ

■ LÉGER RETOUR À LA CROISSANCE APRÈS DEUX ANNÉES DIFFICILES

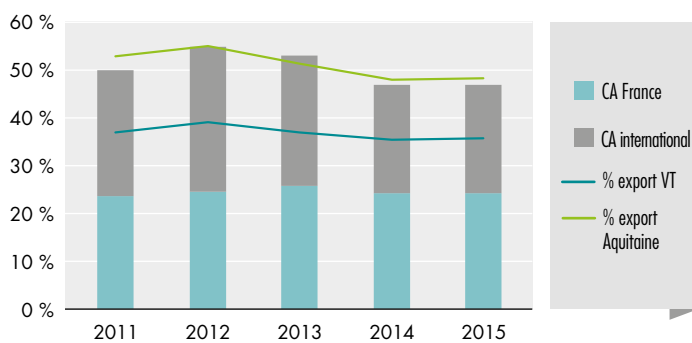
Évolution du CA



- Après le coup de frein de 2014 (-12 %), le chiffre d'affaires Aquitaine 2015 repart légèrement à la hausse (+0,2 %) grâce à un millésime 2014 de meilleure qualité mais encore peu important en volume. La hausse globale des prix permet d'atténuer la faiblesse persistante des disponibilités.
- 45 % des entreprises enregistrent toutefois une baisse de leur chiffre d'affaires total. Les ventes des appellations génériques bordeaux restent fortement impactées par une récolte 2013 historiquement faible (-28 % par rapport à une année moyenne) alors que les grands crus classés continuent à souffrir en valeur d'un millésime 2011 difficile à vendre.
- Le chiffre d'affaires des très petites et petites entreprises (CA < 10 M€) stagne. Elles souffrent d'un ralentissement des ventes en GMS, en partie compensé par une hausse des prix des bouteilles de cœur de gamme. Ces entreprises, moins présentes sur le grand export, pâtissent également de la baisse des exportations vers l'Union européenne.
- L'activité reprend chez les grandes entreprises (+7,5 %), mieux positionnées sur le marché export, notamment vers pays tiers.

■ DES PARTS DE MARCHÉ EXPORT DIFFICILES À RECONQUÉRIR

Évolution de l'activité à l'international (M€) et CA International/CA



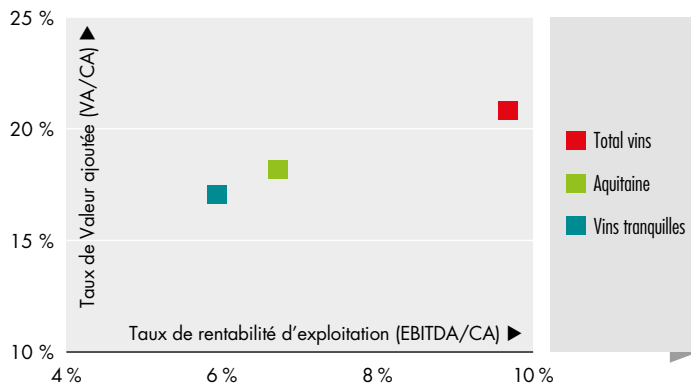
- Le chiffre d'affaires 2015 à l'international du bassin aquitaine est stable par rapport à 2014. Il reste impacté par des stocks en baisse depuis 2010 et par la très faible récolte 2013. Le chiffre d'affaires export reste en deçà des performances de 2012 et 2013 (-17 %/2013), mais l'exportation représente encore 48 % de l'activité totale. En 2015, Bordeaux a exporté plus de 2 Mhl (-3 %) pour une valeur de 1,83 Md € (+3 %).
- Les exportations du bassin sont portées par le grand export et notamment par la Chine, première destination des bordeaux. La consommation chinoise repart à la hausse après s'être contractée en 2013, du fait des directives anti-corruption du gouvernement. A contrario, les ventes vers l'Union Européenne sont en forte chute (-17 % en volume, -12% en valeur), notamment en Belgique et Allemagne. Une baisse liée à la faiblesse des disponibilités et à la concurrence croissante d'autres origines.



RENTABILITÉ

■ DES PERFORMANCES ÉCONOMIQUES ENCORE PÉNALISÉES PAR LES DIFFICULTÉS ANTÉRIEURES

Comparatif marge VA/CA & EBITDA/CA

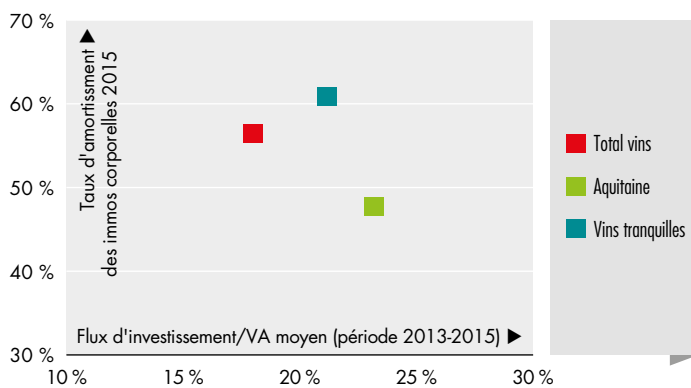


- En 2015, le ratio EBITDA/CA se stabilise à 6,7 % vs 12 % en moyenne sur 2011-2013. Période qui a bénéficié de la commercialisation des très bons millésimes notamment 2009 et 2010.
- Tiré par les grands crus bordelais, le bassin aquitaine dégage toutefois des niveaux de marges supérieurs à la moyenne vins tranquilles. Il reste l'un des bassins les plus performants de France, signe d'une bonne valorisation de sa production malgré les récentes difficultés.
- Les petites entreprises (CA = 5-10 M€) dégagent un niveau de rentabilité élevé (EBITDA/CA = 9,3 %), soulignant un bon équilibre entre la taille de la structure et la création de valeur.
- Les difficultés rencontrées par le bassin conduisent à un niveau de rentabilité économique historiquement faible (ROCE à 1,6 %) et inférieur à la moyenne nationale (ROCE à 3,3 %), en raison d'un actif économique (outil d'exploitation + foncier + stock + ...) plus élevé que la moyenne sectorielle.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ RÉDUCTION DES INVESTISSEMENTS DEPUIS DEUX ANS

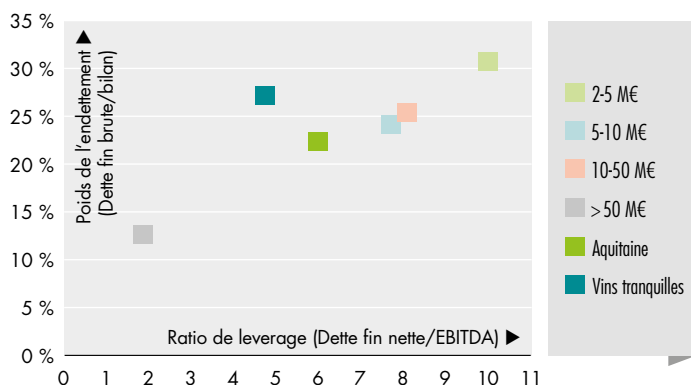
Comparatifs Taux d'amortissement des immobilisations corporelles Flux d'investissement/VA (moyenne 2013-2015)



- Confrontées à une baisse de leurs ventes et de leurs marges, les entreprises viticoles d'Aquitaine ont réduit leurs investissements pour la seconde année consécutive (-21 % en 2015). Néanmoins, leur effort reste toujours supérieur à la moyenne des Vins Tranquilles, avec 21 % de la valeur ajoutée réinvestis en 2015 (23 % sur la période 2011-2013).
- En raison d'investissements antérieurs soutenus et réguliers, le taux de vieillissement de l'outil Aquitaine reste nettement inférieur à la moyenne des vins tranquilles (47 % vs 60 %). L'importance du foncier (comptablement non amortissable) nuance le constat.

■ UNE CAPACITÉ D'ENDETTEMENT EN AMÉLIORATION

Positionnement Poids de la dette/Leverage (Dette financière nette/EBITDA)



- La décision de limiter les investissements en période difficile et la stabilisation du BFR entraînent une réduction de 10 % de la dette financière. En conséquence, le ratio de leverage, qui s'était fortement dégradé en 2014, se redresse légèrement en 2015. Historiquement meilleur que la moyenne des vins tranquilles, le ratio du bassin aquitaine s'inscrit en deçà depuis 2 ans.
- Le poids de l'endettement du bassin aquitaine est l'un des moins importants des vins tranquilles malgré un BFR élevé attestant de bonnes structures financières.
- 40 % des entreprises Aquitaine affichent un ratio de leverage dégradé.

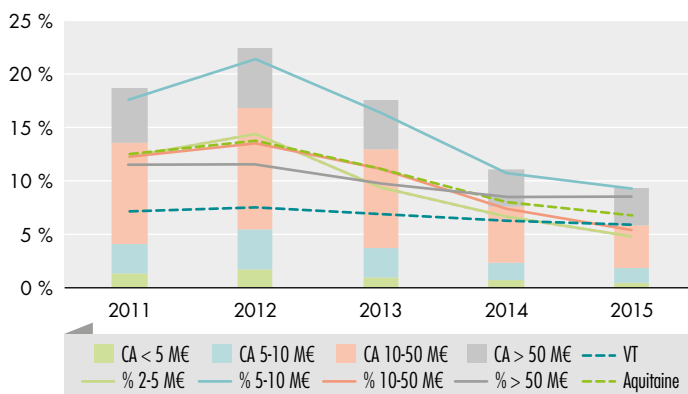
CHIFFRES CLÉS

	Aquitaine	Vins tranquilles
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	48 %	36 %
VA/CA	18,1 %	17,0 %
EBITDA/CA	6,7%	6,0%
CAF/CA	5,0%	4,4%
ROCE	1,6%	3,3%
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/VA	21 %	18 %
Taux amort immos corp	47 %	60 %
Fonds propres/bilan	47 %	43 %
Dette nette/EBITDA	6,0	4,7
BFR (en j CA)	224	139
Disponibilités/passif courant	16 %	16 %

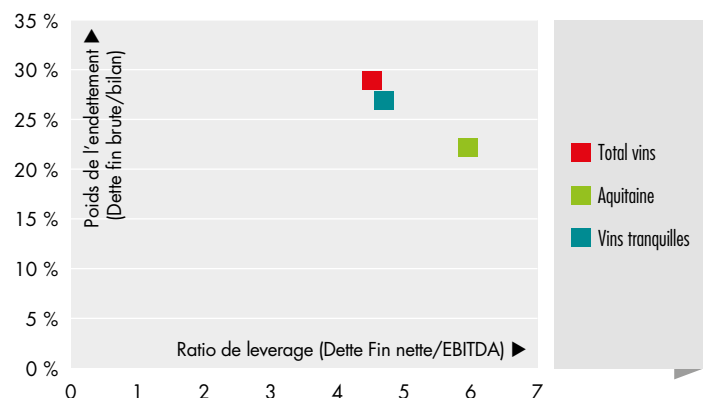


ANNEXES

Évolution de la rentabilité d'exploitation (M€) et EBITDA/CA



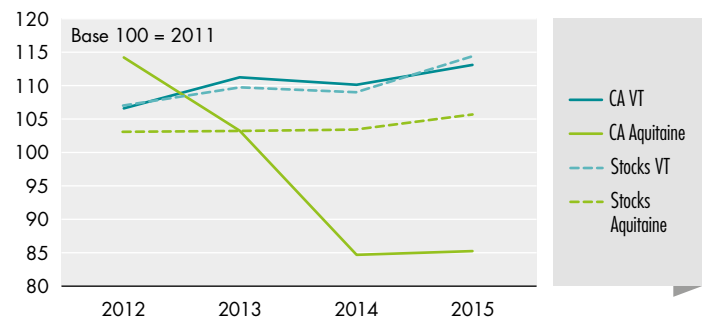
Endettement



Détail du besoin en fonds de roulement (en jours de CA)

	Aquitaine	Vins tranquilles
BFR	224	139
Stocks	253	152
Clients	92	74
Fournisseurs	76	77

Évolution comparée du CA et des stocks



ZOOM

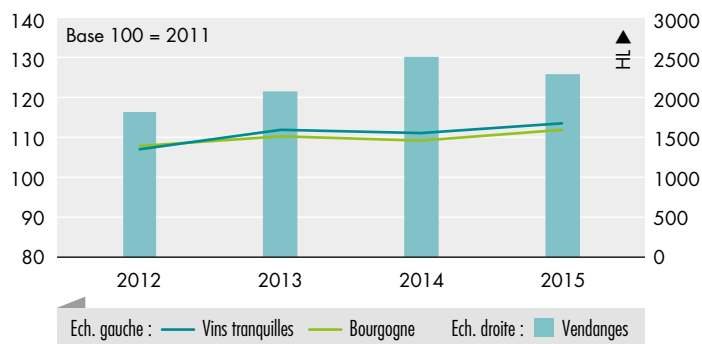
LES ENTREPRISES VITICOLES
DU BASSIN BOURGOGNE

ANALYSE DES FAITS MARQUANTS

ACTIVITÉ

■ UNE PROGRESSION SOUTENUE PAR LES ACTEURS BOURGUIGNONS

Évolution du CA



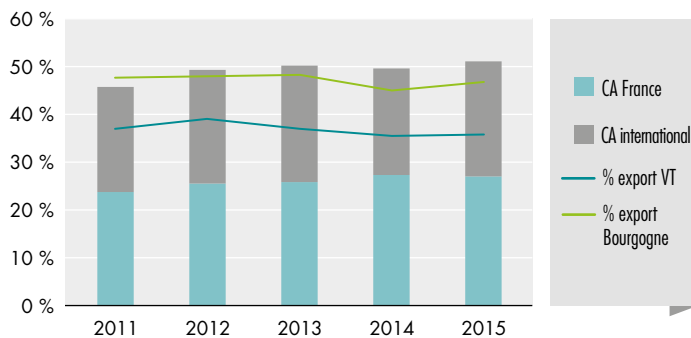
■ La croissance du chiffre d'affaires 2015 des entreprises du Beaujolais et de la Bourgogne (+2,5 %) est soutenue par un millésime 2014 plus généreux et des prix fermes sur les bourgognes (vins tranquilles et crémants), conséquence de la faiblesse de l'offre suite à 3 petites récoltes (2010, 2012, 2013).

■ Plus de 50 % du chiffre d'affaires du bassin est porté par les acteurs bourguignons de taille moyenne (CA = 10-50 M€ : +5,8 %) qui profitent de la bonne valorisation des bourgognes à l'export comme sur le marché intérieur. Positionnées sur des marchés haut de gamme à haute valeur ajoutée, les petites structures bourguignonnes enregistrent également des taux de progression soutenus (respectivement +7 % et +5 %).

■ Les résultats des grandes entreprises, le plus souvent présentes sur les deux vignobles (Bourgogne et Beaujolais), sont quant à eux impactés par le recul de leur activité sur le Beaujolais, marquée en particulier par la baisse en valeur et en volume des ventes de beaujolais nouveaux et beaujolais village rouge.

■ DES PERFORMANCES HÉTÉROGÈNES À L'EXPORT

Évolution de l'activité à l'international (M€) et CA International/CA



■ La part de l'international dans le chiffre d'affaires total est en hausse et atteint 47 % (45 % en 2014), grâce à une bonne valorisation des vins, mais ne retrouve pas son niveau des années 2011-2013 (49 %) du fait de disponibilités encore faibles et de la nécessité de reconstituer des réserves.

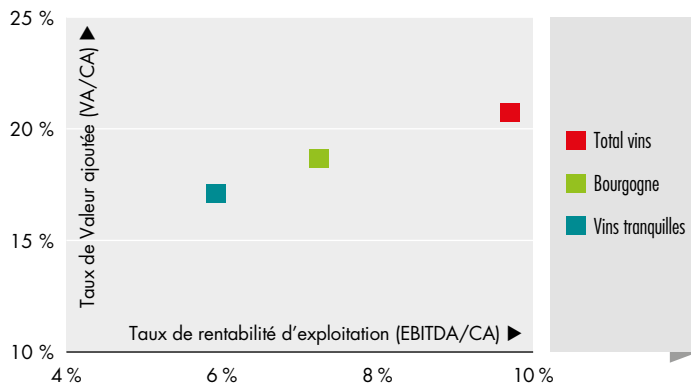
■ Les bourgognes, en valeur, enregistrent un record en chiffre d'affaires à l'export en 2015, à près de 777 M€ (+5,5 %/2014), lié à la bonne valorisation des blancs. En volume, toutes les appellations fléchissent, exception faite des Chablis et des blancs villages du Mâconnais.

■ Le Beaujolais subit une baisse importante de ses exportations en volume comme en valeur (respectivement -7,6 % et -5,6 %), surtout sur les marchés japonais, belges et allemands qui se détournent des beaujolais, en particulier des primeurs.



RENTABILITÉ

■ UN NIVEAU DE RENTABILITÉ EN REPLI, MAIS TOUJOURS PARMIS LES MEILLEURS

Comparatif marge VA/CA & EBITDA/CA

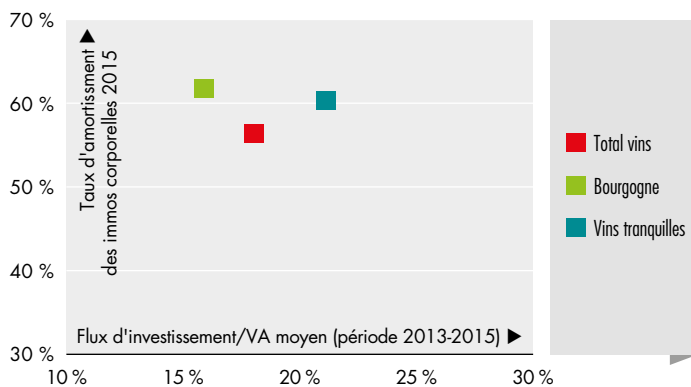
■ Le poids croissant du coût du raisin, tiré à la hausse par de faibles vendanges, impacte la rentabilité du Bourgogne : l'EBITDA perd 0,1 point en 2015, et 0,7 point en 5 ans. À 7,3 %, le bassin se positionne néanmoins toujours en haut de la fourchette des vins tranquilles.

■ La performance économique du bassin tout entier (VA/CA = 15,5 %) est tirée par le positionnement haut de gamme des très petites entreprises (Bourgogne CA > 5 M€ = 6 %).

■ La diversité des productions du bassin Bourgogne (beaujolais, grands crus de Bourgogne, appellations régionales, crémant...) se reflète dans l'hétérogénéité des performances : 40 % des entreprises du bassin dégagent un ratio d'EBITDA inférieur à 4 %, un quart dépasse 10 %.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ DES INVESTISSEMENTS CONCENTRÉS SUR LA MODERNISATION DE L'OUTIL

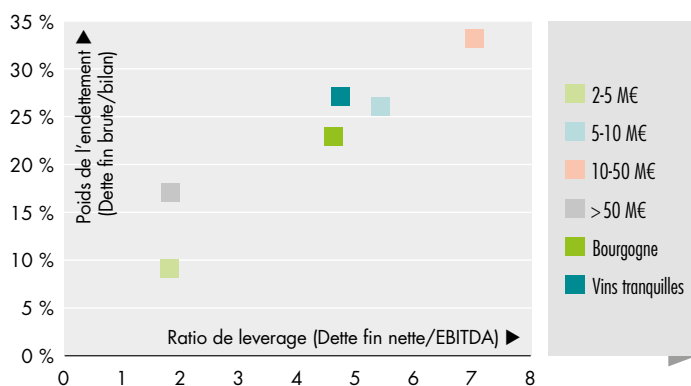
Comparatifs Taux d'amortissement des immos corporelles Flux d'investissement/VA (moyenne 2013-2015)

■ En 2015, les entreprises viticoles de Bourgogne ont accru leurs investissements (+16 %/2014), portant leur effort à l'équivalent de 20 % de la valeur ajoutée (vs 16 % en moyenne sur 2013-2015). Des investissements utilisés pour moderniser un outil de production vieillissant.

■ Le taux de vieillissement de l'outil est comparable à la moyenne des vins tranquilles (61 % vs 60 %).

■ 40 % des investissements de l'exercice ont été réalisés sur des projets structurants (croissance externe, foncier viticole, investissements industriels lourds).

■ L'AUGMENTATION DE L'ENDETTEMENT NE REMET PAS EN CAUSE UNE STRUCTURE FINANCIÈRE ÉQUILIBRÉE

Positionnement Poids de la dette/Leverage (Dette financière nette/EBITDA)

■ En 2015, l'endettement brut des entreprises du bassin Bourgogne a progressé de +37 %, permettant de financer la croissance des investissements ainsi que celle du BFR (+21 %, soit 206 jours CA). Ce besoin de financement s'inscrit dans un contexte de reconstitution des stocks, notamment par le négoce, après une bonne récolte 2014 et un millésime 2015 très qualitatif.

■ Les stocks sont supérieurs à la plupart de ceux des autres bassins vins tranquilles, du fait du vieillissement de vins de garde (millésimes 2014 et 2015), hautement qualitatifs. Malgré cela, la Bourgogne présente une bonne situation en termes d'endettement (leverage = 4,7 années), avec néanmoins des situations très hétérogènes selon les acteurs.

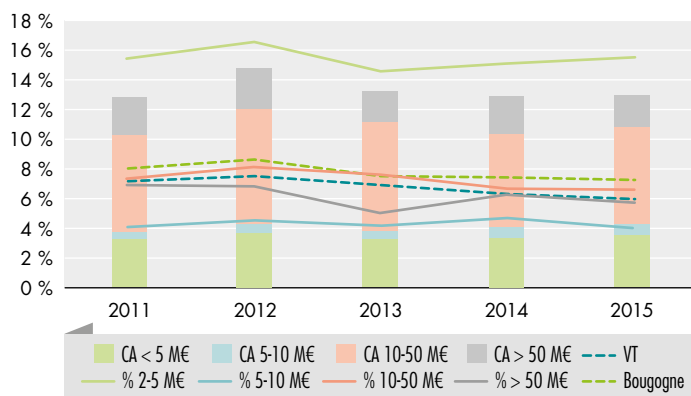
CHIFFRES CLÉS

	Bourgogne	Vins tranquilles
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	47 %	36 %
VA/CA	18,5 %	17,0 %
EBITDA/CA	7,3 %	6,0 %
CAF/CA	5,5 %	4,4 %
ROCE	4,0 %	3,3 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/VA	20 %	18 %
Taux amort immos corp	61 %	60 %
Fonds propres/bilan	54 %	43 %
Dette nette/EBITDA	4,7	4,7
BFR (en j CA)	206	139
Disponibilités/passif courant	17 %	16 %

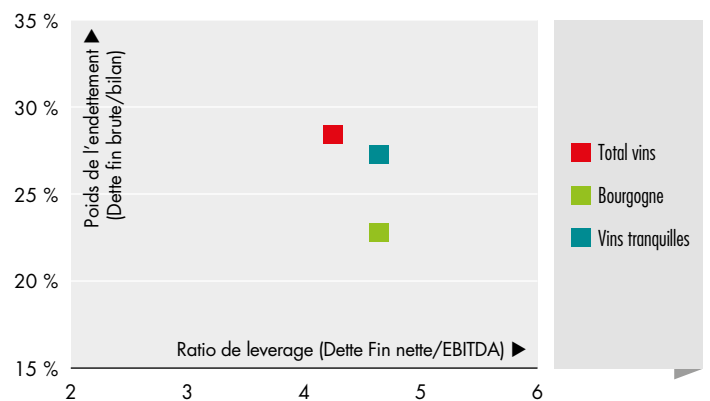


ANNEXES

Évolution de la rentabilité d'exploitation (M€) et EBITDA/CA



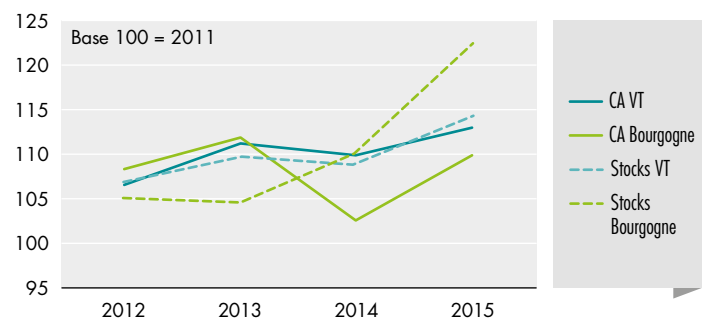
Endettement



Détail du besoin en fonds de roulement (en jours de CA)

	Bourgogne	Vins tranquilles
BFR	206	139
Stocks	245	152
Clients	66	74
Fournisseurs	110	77

Évolution comparée du CA et des stocks



ZOOM

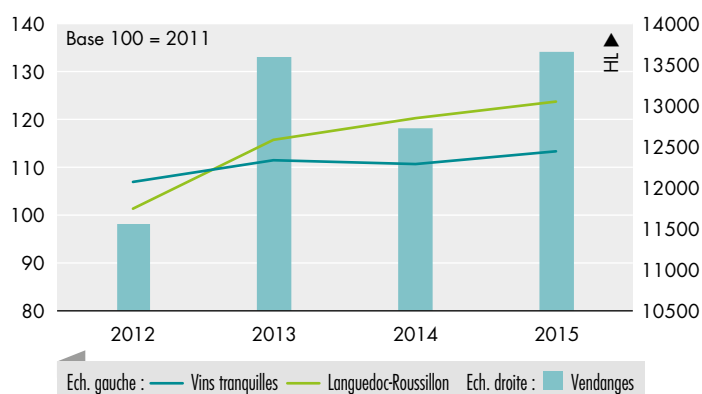
LES ENTREPRISES VITICOLES
DU BASSIN LANGUEDOC-ROUSSILLON

ANALYSE DES FAITS MARQUANTS

ACTIVITÉ

■ UNE PRODUCTION BIEN VALORISÉE

Évolution du CA



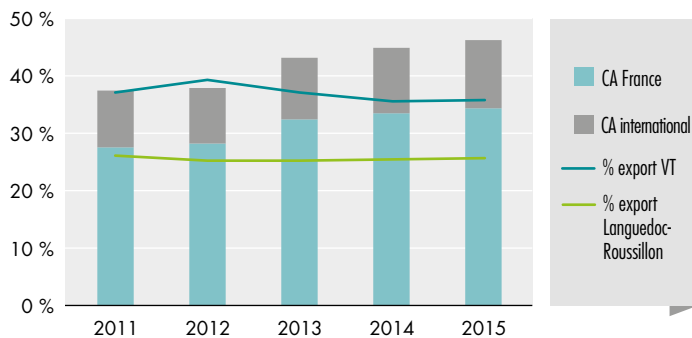
■ Dans la continuité du dynamisme de 2014 (+3,8 %), le chiffre d'affaires 2015 du bassin progresse de 3% grâce à une vendange 2014 satisfaisante en termes de qualité, malgré des volumes en retrait. Une opération de croissance externe, extérieure au bassin, réalisée par un important acteur languedocien, vient toutefois surévaluer cette progression (1,1 %).

■ L'engouement pour les vins du Languedoc et la raréfaction de l'offre en 2014, se traduit par une meilleure valorisation des produits, pour une majorité d'entreprises. Pour un quart des structures, le chiffre d'affaires est en augmentation de +10 %. Les cours des vins en vrac sont en progression pour toutes les catégories de vins (AOC, IGP, VSIG).

■ Les coopératives, très nombreuses sur ce bassin, réalisent les deux tiers du chiffre d'affaires.

■ UNE ACTIVITÉ À L'INTERNATIONAL STABLE

Évolution de l'activité à l'international (M€) et CA International/CA



■ L'activité export reste stable en 2015. La baisse des volumes exportés (-5,8 %), en accord avec les petits volumes récoltés en 2014, est compensée par une meilleure valorisation des vins (+1,9 % en valeur). Cette hausse de la valeur est tirée par les AOC (+6 %) même s'ils ne représentent qu'une faible part des exportations (17 % en volume, 25 % en valeur) comparés aux IGP.

■ Le Languedoc-Roussillon reste moins présent à l'international que la moyenne des bassins vins tranquilles (26 % de son chiffre d'affaires à l'export vs 36 % pour l'ensemble des acteurs vins tranquilles). Cette part est toutefois comparable à la moyenne des autres régions viticoles hors Aquitaine, Bourgogne et Multirégionales.

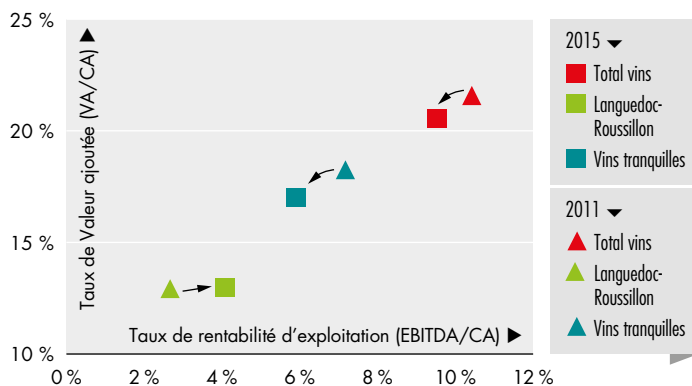
■ Les acteurs non coopératifs, qui réalisent 34 % du chiffre d'affaires total, sont mieux positionnés à l'international (47 % du chiffre d'affaires, vs 14 % pour les coopératives) du fait d'une production plus orientée vers la bouteille et plus premium.



RENTABILITÉ

■ UNE RENTABILITÉ EN PROGRESSION

Comparatif marge VA/CA et EBITDA/CA



La marge d'exploitation (EBITDA/CA = 4,1 %) du Languedoc-Roussillon a nettement progressé en 5 ans (+ 1,5 point, à 4,1 %) tirée par une meilleure valorisation des produits. Le Languedoc reste toutefois en deçà des autres bassins viticoles (moyenne hors Aquitaine, Bourgogne, Multirégionaux = 5,8 %) du fait de son fort positionnement sur le vrac et de la concurrence étrangère croissante (notamment espagnole).

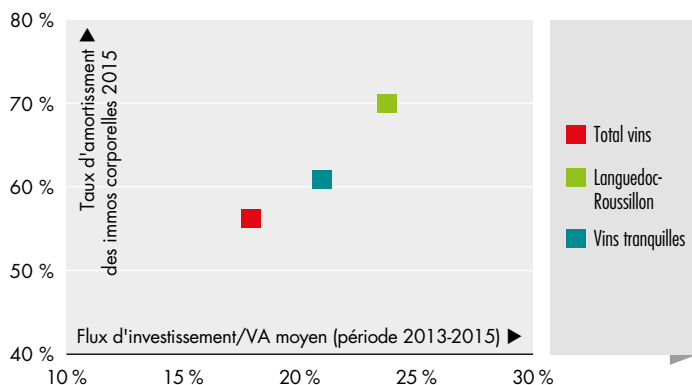
La majorité des entreprises dégage un ratio inférieur à 4 % et seule une minorité (10 %) dépasse le seuil des 10 % d'EBITDA grâce à un positionnement centré sur la marque et l'exportation.

Ainsi, l'amélioration des performances permet au Languedoc de mieux rentabiliser son actif économique moins lourd que dans les autres bassins en raison de la part importante du vrac dans le BFR et d'une commercialisation plus rapide. Le ROCE est à 3 % en 2015 contre 2,6 % en 2013.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ UNE PROGRESSION DE LA RENTABILITÉ PERMETTANT D'INVESTIR POUR RENOUVELER LES OUTILS

Comparatifs Taux d'amortissement des immos corporelles Flux d'investissement/VA (moyenne 2013-2015)

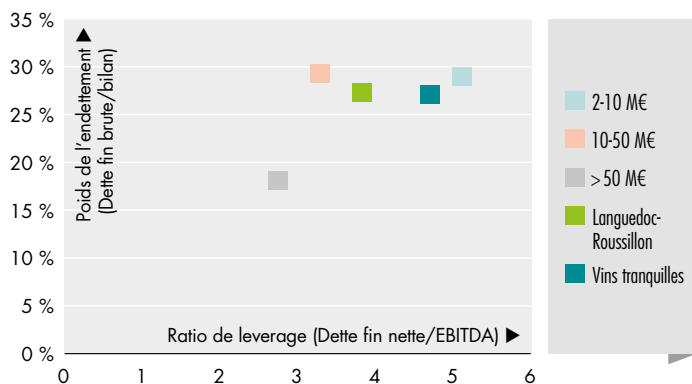


Ces 3 dernières années, l'amélioration de la rentabilité des entreprises viticoles du Languedoc-Roussillon a permis d'effectuer un effort d'investissement légèrement supérieur à la moyenne des vins tranquilles qui accompagne une montée en gamme du vignoble. L'effort d'investissement représente 24 % de la valeur ajoutée en moyenne sur les 3 derniers exercices (vs 21 % pour l'ensemble des vins tranquilles).

En conséquence, le taux de vieillissement de l'outil a été ramené de 72 % en 2013 à 70 % en 2015. Il reste encore supérieur à la moyenne des vins tranquilles (60 %).

■ UNE PROGRESSION DE L'ENDETTEMENT DES STRUCTURES

Positionnement Poids de la dette/Leverage (Dette financière nette/EBITDA)



L'effort d'investissement réalisé et une légère augmentation des stocks (+ 3 jours) se sont traduits par une progression de l'endettement brut des entreprises du Languedoc-Roussillon (+ 10 %). Le leverage se dégrade légèrement (Dette nette/EBITDA = 3,9 années vs 3,7 en 2014) mais il est meilleur que la moyenne des vins tranquilles (à 4,7). Ce différentiel s'explique principalement par un portage du stock plus court en raison du profil vrac du Languedoc (89 jours CA vs 152 jours pour les vins tranquilles).

Les structures languedociennes de taille importante ont des niveaux de levier plus faibles, compte tenu de l'asymétrie entre le poids de l'investissement nécessaire à l'activité et le volume à traiter pour amortir les actifs industriels.

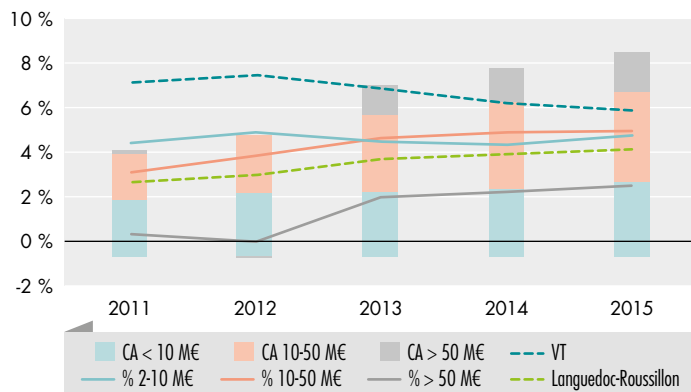
CHIFFRES CLÉS

	Languedoc-Roussillon	Vins tranquilles
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	26 %	36 %
VA/CA	12,9 %	17,0 %
EBITDA/CA	4,1 %	6,0 %
CAF/CA	3,1 %	4,4 %
ROCE	3,0 %	3,3 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/VA	11 %	18 %
Taux amort immos corp	70 %	60 %
Fonds propres/bilan	36 %	43 %
Dette nette/EBITDA	3,9	4,7
BFR (en j CA)	81	139
Disponibilités/passif courant	19 %	16 %

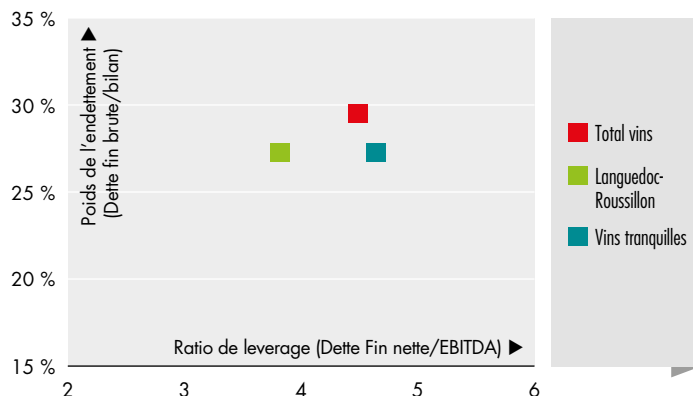


ANNEXES

Évolution de la rentabilité d'exploitation (M€) et EBITDA/CA



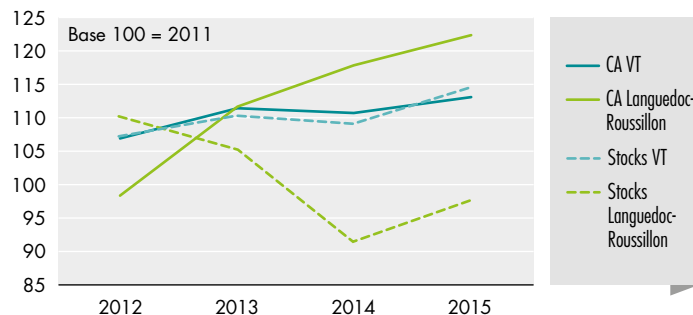
Endettement



Détail du besoin en fonds de roulement (en jours de CA)

	Languedoc-Roussillon	Vins tranquilles
BFR	81	139
Stocks	89	152
Clients	69	74
Fournisseurs	68	77

Évolution comparée du CA et des stocks



ZOOM

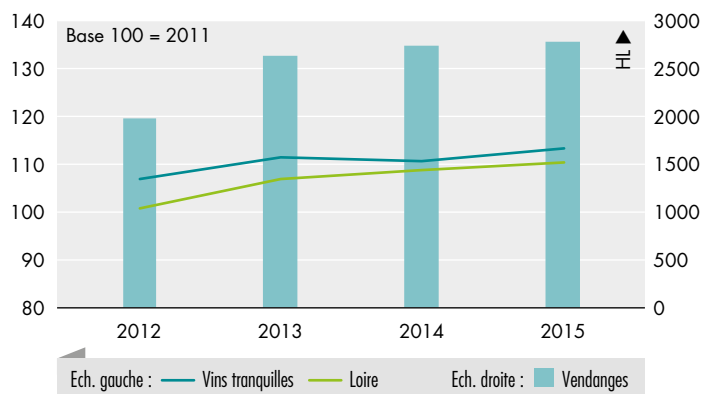
LES ENTREPRISES VITICOLES
DU BASSIN VAL DE LOIRE

ANALYSE DES FAITS MARQUANTS

ACTIVITÉ

■ UN CHIFFRE D'AFFAIRES QUI SE STABILISE

Évolution du CA

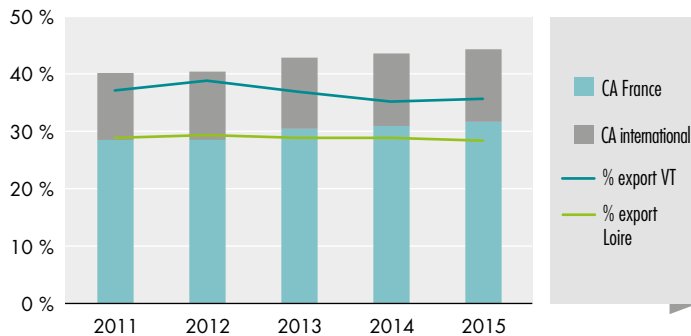


Le chiffre d'affaires du Val de Loire progresse de +1,5 % (2014 = +1,8 %) en 2015, sans retrouver le niveau de croissance de 2010-2011 (+6 %). Après la très petite vendange 2012, la hausse des récoltes 2013 et 2014 permet de redonner un peu de dynamisme à la filière même si les volumes ne sont pas suffisamment importants pour reconstituer les stocks.

60 % des entreprises ont enregistré une augmentation de leur chiffre d'affaires en 2015 et pour un quart d'entre elles, elle dépasse +10 %. Une croissance portée par la hausse globale des cours des vins du Val de Loire pour la plupart des appellations. La hausse atteint même 20 % pour le Chinon vac. Une situation confirmant l'engouement pour le rosé et les monocépages en blanc.

■ L'EXPORTATION STAGNE

Évolution de l'activité à l'international (M€) et CA International/CA



En 2015, le chiffre d'affaires à l'international est stable à l'image des volumes exportés qui stagnent depuis 2012.

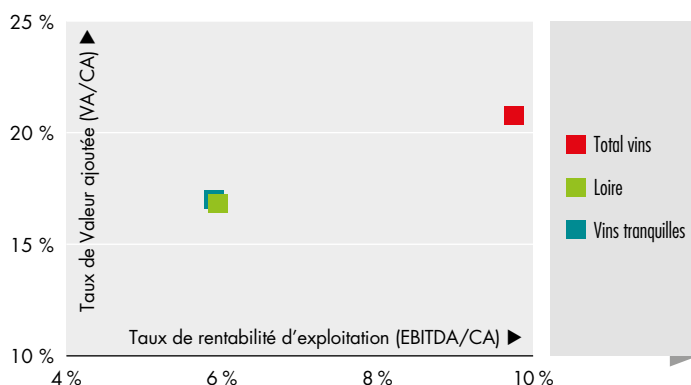
50 % des entreprises exportatrices ont des ventes qui évoluent positivement du fait d'un marché américain et belge particulièrement actif sur les blancs. A contrario, un tiers enregistre toujours un recul du fait du manque de disponibilité et de la difficulté à valoriser les rouges.

Le chiffre d'affaires à l'international représente 28,2 % du chiffre d'affaires total : en léger recul par rapport à la moyenne 2011/2015 (28,8 %). Le niveau de l'offre, encore insuffisant, incite les acteurs à d'abord fournir leur marché intérieur, incontournable pour les vins du Val de Loire.

RENTABILITÉ

■ RENTABILITÉ D'EXPLOITATION HÉTÉROGÈNE

Comparatif marge VA/CA et EBITDA/CA



En 2015, pour la seconde année consécutive, le taux de valeur ajoutée s'inscrit à un niveau légèrement inférieur à celui des 3 années précédentes (16,6 % vs 18,1 %) du fait de la hausse des charges (reconstitution des stocks, hausse du prix du raisin...).

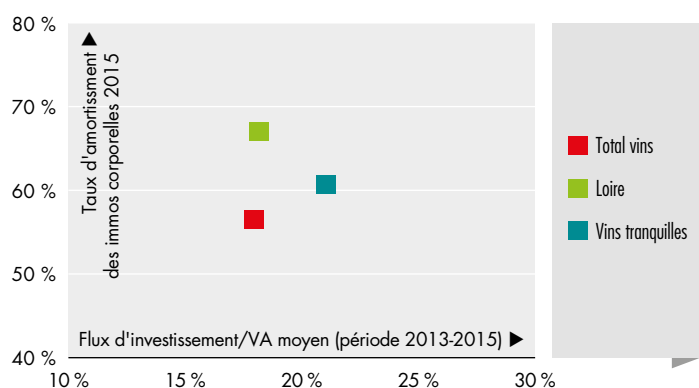
La marge EBITDA du bassin est stable au cours de ces 5 dernières années (6 % - 6,5 %). Elle est tirée à la hausse par un quart des entreprises dont les produits qualitatifs génèrent une marge élevée (EBITDA > 10 %). Cette montée en gamme concerne notamment des appellations comme Montlouis sur Loire, Vouvray, Chinon, Sancerre...

La rentabilité économique du Val de Loire perd 1 point en 3 ans (ROCE à 3,6 %), en raison de la reconstitution des stocks depuis 2013 qui augmente la valeur de l'actif économique. Elle reste supérieure à la moyenne des vins tranquilles (3,3 %).

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ UN OUTIL VIEILLISSANT NÉCESSITANT DES INVESTISSEMENTS

Comparatifs Taux d'amortissement des immos corporelles Flux d'investissement/VA (moyenne 2013-2015)

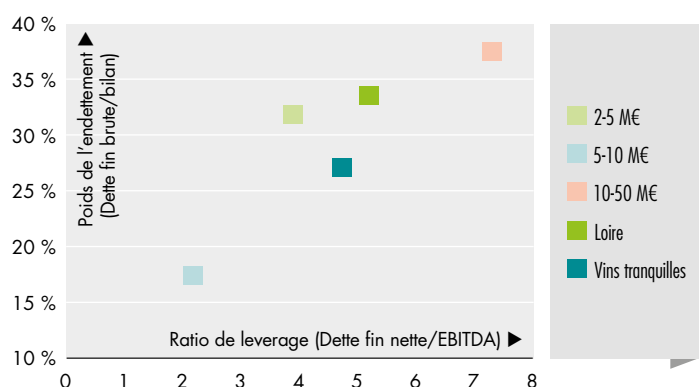


Le taux de vieillissement de l'outil est supérieur à la moyenne des vins tranquilles (67 % vs 60 %), avec un tiers des entreprises disposant d'un outil amorti à plus de 80 %.

En 2015, les entreprises du Val de Loire ont investi l'équivalent de 16 % de la valeur ajoutée dégagée durant l'année, ce qui représente un effort comparable à celui des 3 années précédentes (18 %) mais qui reste inférieur par rapport à celui de la filière vins tranquilles. Les acteurs ligériens semblent repousser les investissements dans l'attente d'une meilleure visibilité sur les futurs millésimes notamment en termes de volume.

■ UNE PROGRESSION DE L'ENDETTEMENT DES STRUCTURES

Positionnement Poids de la dette/Leverage (Dette financière nette/EBITDA)



L'endettement brut des entreprises viticoles du Val de Loire a augmenté de 25 %, en raison de l'alourdissement du poids du BFR. La récolte 2015 plus abondante augmente le poids des stocks (+ 14 jours, à 134 jours de CA) et la tendance est plus marquée chez les plus grands opérateurs (+ 19 jours).

Les ratios de leverage sont très hétérogènes et se dégradent sur cet exercice (Dette nette/EBITDA = 5,2 vs 4 en 2014).

Le profil d'endettement ligérien est légèrement moins bon que la moyenne des vins tranquilles (à 4,7), en raison de la capacité de désendettement dégradée de quelques grands acteurs. L'hétérogénéité des situations est susceptible de ralentir les investissements restructurants du bassin.

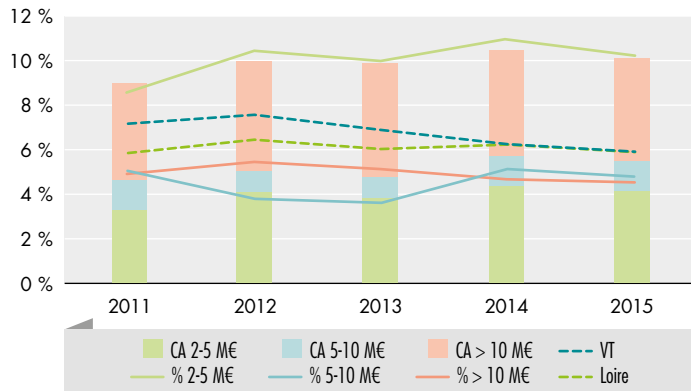
CHIFFRES CLÉS

	Loire	Vins tranquilles
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	28 %	36 %
VA/CA	16,6 %	17,0 %
EBITDA/CA	6,0 %	6,0 %
CAF/CA	3,9 %	4,4 %
ROCE	3,6 %	3,3 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/VA	16 %	18 %
Taux amort immos corp	67 %	60 %
Fonds propres/bilan	41 %	43 %
Dette nette/EBITDA	5,2	4,7
BFR (en j CA)	167	139
Disponibilités/passif courant	13 %	16 %

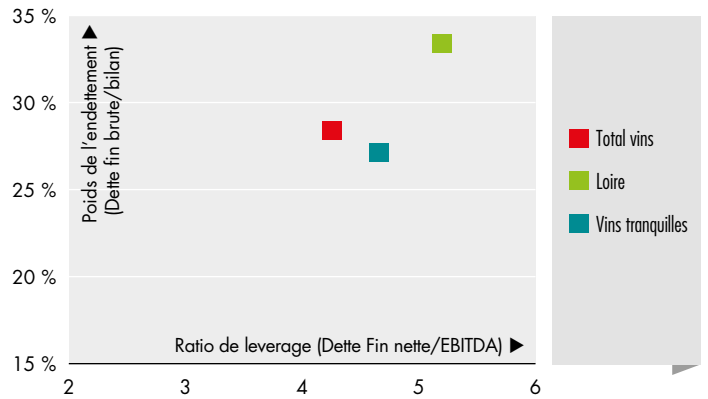


ANNEXES

Évolution de la rentabilité d'exploitation (M€) et EBITDA/CA



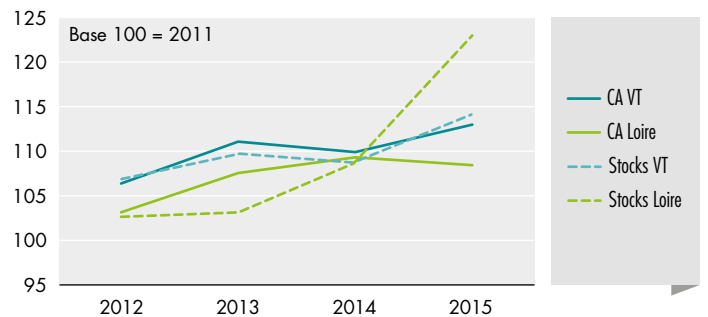
Endettement



Détail du besoin en fonds de roulement (en jours de CA)

	Loire	Vins tranquilles
BFR	167	139
Stocks	134	152
Clients	68	74
Fournisseurs	67	77

Évolution comparée du CA et des stocks



ZOOM

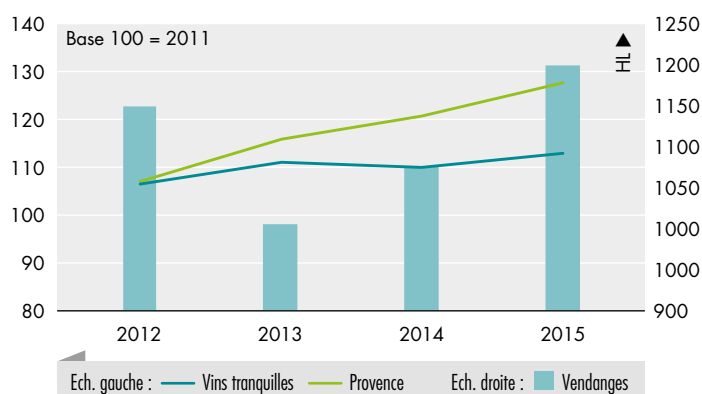
LES ENTREPRISES VITICOLES DU BASSIN PROVENCE

ANALYSE DES FAITS MARQUANTS

ACTIVITÉ

■ UNE PROGRESSION SOUTENUE DU CHIFFRE D'AFFAIRES, QUI SURPASSE LES AUTRES BASSINS DE VINS TRANQUILLES

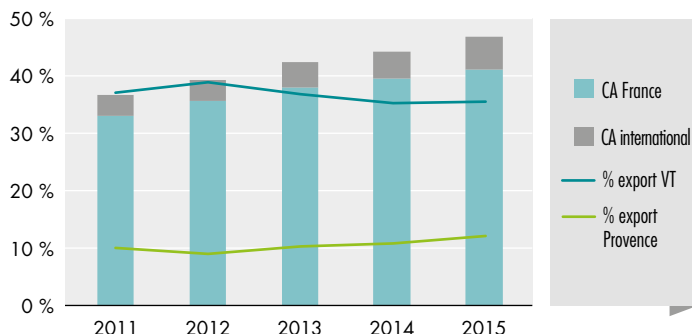
Évolution du CA



- La Provence enregistre la meilleure progression de chiffre d'affaires des vins tranquilles (+6 % en 2015, +7 % moyenne 5 ans) pour la seconde année consécutive.
- En 2015, deux tiers des entreprises enregistrent une augmentation de leur chiffre d'affaires ; pour 30 % d'entre elles, cette augmentation dépasse 10 %.
- La forte progression du chiffre d'affaires Provence est le reflet d'une bonne récolte 2014 mais aussi de la très bonne valorisation des rosés AOP tandis que les ventes de rouges et blanc se maintiennent.

■ MALGRÉ UNE FORTE DYNAMIQUE, L'ACTIVITÉ À L'EXPORTATION RESTE PARMIS LES PLUS FAIBLES

Évolution de l'activité à l'international (M€) et CA International/CA



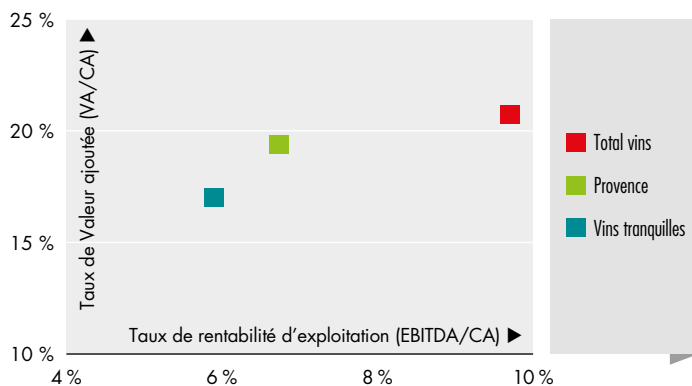
- En 2015, le chiffre d'affaires international fait un bond de 20 % et la moitié des entreprises exportatrices enregistrent une progression supérieure. Les exportations de rosé progressent de +31 % en volume (+9 % prix), portées par le marché américain grâce à une politique de promotion des Rosés de Provence très dynamique.
- Les exportations représentent seulement 12 % du chiffre d'affaires du bassin mais génèrent 35 % de la progression des ventes.
- L'activité à l'international du bassin Provence reste en retrait par rapport à la moyenne de la filière, l'essentiel des volumes étant absorbés par le marché national, dont la consommation de rosé est toujours en croissance.



RENTABILITÉ

■ UN NIVEAU DE RENTABILITÉ ÉCONOMIQUE STABLE DEPUIS 3 ANS

Comparatif marge VA/CA et EBITDA/CA



- En 2015, le taux de valeur ajoutée continue à s'améliorer : +0,7 point, à 19,3 %.
- Le ratio EBITDA/CA se stabilise, autour de 7 %, un niveau qui place la Provence dans un positionnement supérieur à la plupart des autres bassins vins tranquilles en raison d'une bonne valorisation des rosés et d'une restructuration des acteurs afin de mutualiser les coûts de production.
- L'écart de rentabilité entre les plus grandes entreprises du bassin (CA > 10 M€) et celles de taille inférieure dépasse 2 points (EBITDA/CA = 8,2 % vs 6 %). Il s'explique par l'importance des marques ainsi qu'une meilleure compétitivité industrielle gagnée par l'effet volume.
- Grâce à une rapide rotation des stocks du fait d'une commercialisation rapide des produits, notamment du rosé, la rentabilité économique du bassin provençal est stable (ROCE à 4,7 %). Elle se situe à un niveau supérieur de la filière vins tranquilles (3,3 %) rentabilisant bien son actif économique.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ UN INVESTISSEMENT SOUTENU POUR ACCOMPAGNER LE DÉVELOPPEMENT

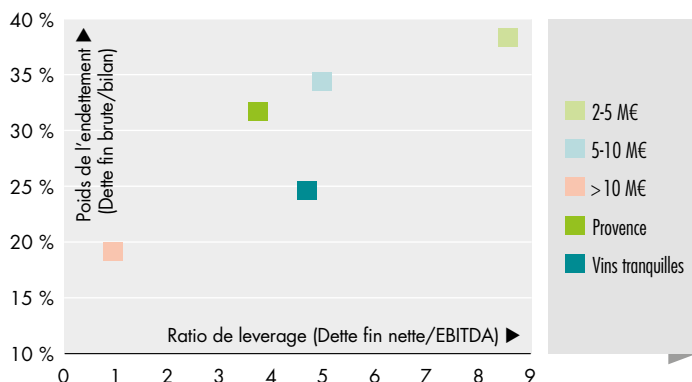
Comparatifs Taux d'amortissement des immos corporelles Flux d'investissement/VA (moyenne 2013-2015)



- Les investissements progressent de 55 % afin d'accompagner la stratégie de développement des rosés et de saisir les opportunités à l'international.
- Les entreprises du bassin réalisent un effort d'investissement soutenu : l'équivalent de 39 % de la valeur ajoutée dégagée durant l'année (moyenne 2013-2015 = 30 %).
- Il en résulte un taux de vieillissement de l'outil en recul de 5 points en 4 ans. Il est devenu meilleur que la moyenne des vins tranquilles (55 % vs 60 %).

■ UNE PROGRESSION MAÎTRISÉE DE L'ENDETTEMENT

Positionnement Poids de la dette/Leverage (Dette financière nette/EBITDA)



- L'endettement brut des entreprises de Provence a augmenté de 15 %, en lien avec l'effort d'investissement et la progression du BFR (+8 jours de CA/80 jours de CA).
- Globalement, le leverage se dégrade légèrement (3,8 vs 3,2 années) mais reste inférieur à la moyenne des vins tranquilles (à 4,7). Le financement des stocks est relativement faible (81 jours vs vins tranquilles = 152 jours) compte tenu de l'importance du segment rosé commercialisé rapidement et du vrac sur les autres vins.

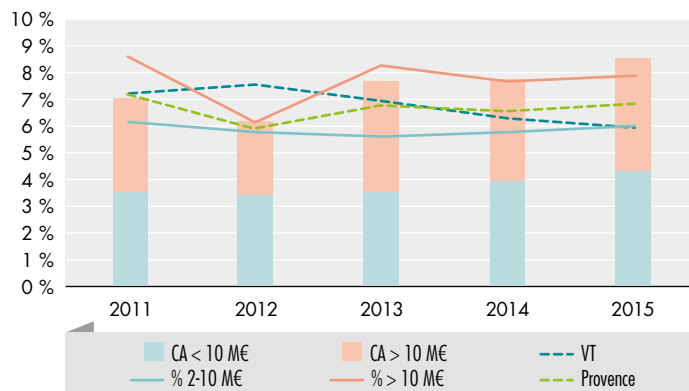
CHIFFRES CLÉS

	Provence	Vins tranquilles
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	12 %	35,7 %
VA/CA	19,3 %	17,0 %
EBITDA/CA	6,8 %	6,0 %
CAF/CA	5,4 %	4,4 %
ROCE	4,7 %	3,3 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/VA	39 %	18 %
Taux amort immos corp	55 %	60 %
Fonds propres/bilan	41 %	43 %
Dette nette/EBITDA	3,8	4,7
BFR (en j CA)	80	139
Disponibilités/passif courant	33 %	16 %

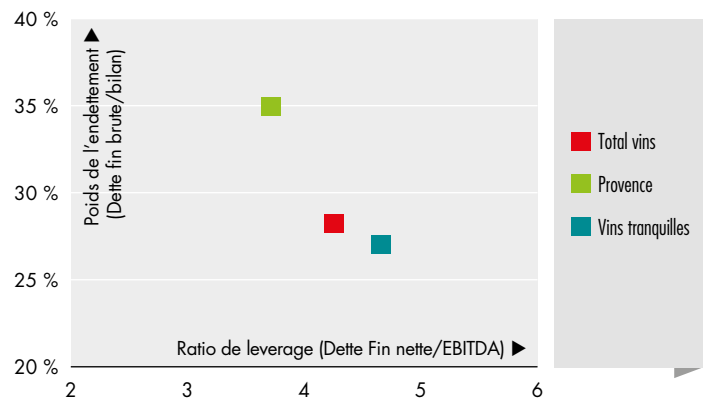


ANNEXES

Évolution de la rentabilité d'exploitation (M€) et EBITDA/CA



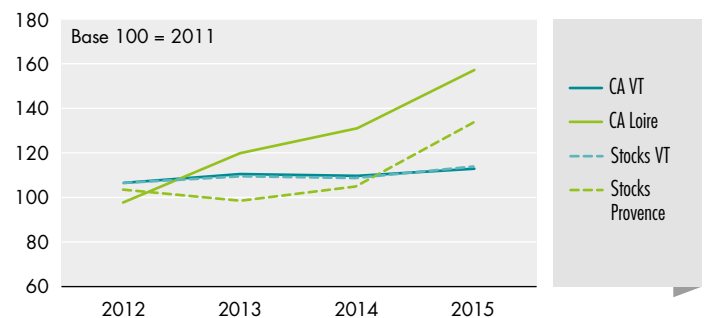
Endettement



Détail du besoin en fonds de roulement (en jours de CA)

	Provence	Vins tranquilles
BFR	80	139
Stocks	81	152
Clients	61	74
Fournisseurs	32	77

Évolution comparée du CA et des stocks



ZOOM

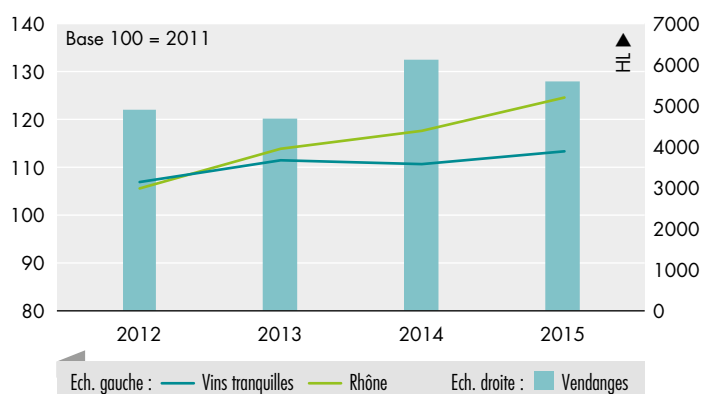
LES ENTREPRISES VITICOLES
DU BASSIN VALLÉE DU RHÔNE

ANALYSE DES FAITS MARQUANTS

ACTIVITÉ

■ UNE IMPORTANTE PROGRESSION DU CHIFFRE D'AFFAIRES

Évolution du CA

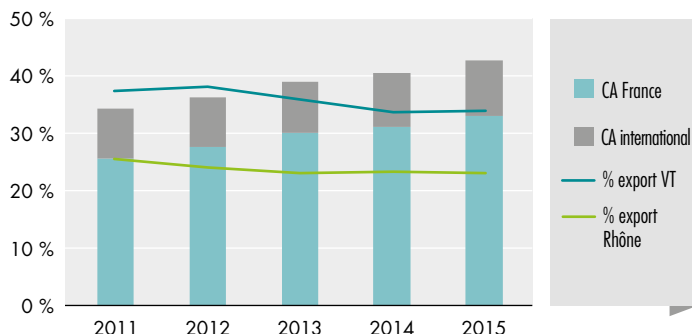


La forte progression du chiffre d'affaires Rhône (+6 %) est portée par la hausse des prix, liée à la faiblesse des disponibilités des millésimes 2012-2013, à un millésime 2014 plus généreux et à la montée en gamme des produits. Depuis 2010, le Rhône est l'un des bassins les plus dynamiques des vins tranquilles, avec une progression de chiffre d'affaires de +6,3 % l'an en moyenne sur la période 2011-2015. Les rosés performent notamment.

En 2015, 45 % du chiffre d'affaires est réalisé par 10 acteurs. Pour ¼ des entreprises la croissance dépasse 10 %. Une croissance boostée par une montée en gamme des produits.

■ L'ACTIVITÉ À L'EXPORTATION PROGRESSE

Évolution de l'activité à l'international (M€) et CA International/CA



En 2015, pour la 3^e année consécutive, le chiffre d'affaires à l'international progresse de 4,5 % mais 80 % de la croissance du chiffre d'affaires est encore réalisée sur le marché national. Globalement les exportations des vins de la Vallée du Rhône reculent en volume (-4,1 %) mais le prix moyen progresse (+5 %). Les exportations augmentent en valeur sur les marchés américains, anglais et chinois. Le Royaume-Uni reste la destination phare des Côtes du Rhône.

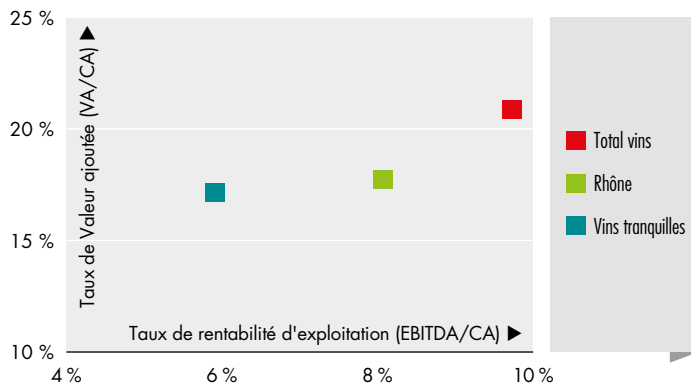
Les situations restent toutefois contrastées : la moitié des entreprises exportatrices enregistrent un recul de leur chiffre d'affaires export ; un quart réalise une progression supérieure à 20 %. Une situation liée notamment à la diversité des produits exportés (vin en vrac, IGP, crus des Côtes du Rhône...).

La dynamique des exportations est soutenue par l'augmentation des ventes en volume et en valeur des deux principaux débouchés des AOP Vallée du Rhône : les USA et le Royaume-Uni. La Chine est un marché en développement : +11,8 % en volume, +15,1 % en valeur.



RENTABILITÉ

■ UN NIVEAU DE RENTABILITÉ ÉCONOMIQUE FORT MAIS HÉTÉROGÈNE

Comparatif marge VA/CA et EBITDA/CA

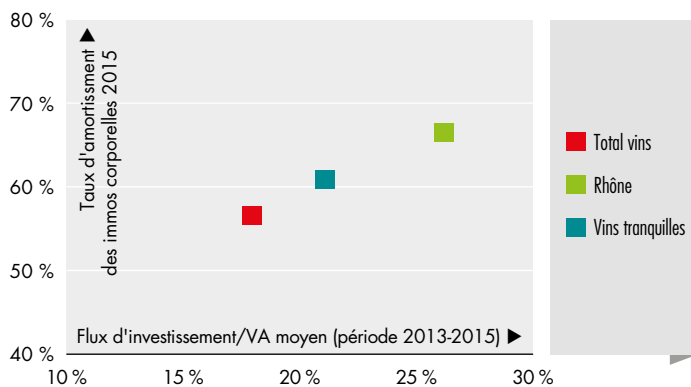
La meilleure valorisation de la production entraîne la rentabilité à son meilleur niveau depuis 5 ans, avec un ratio EBITDA/CA = 8,1 % (moyenne 2011-2014 = 7,3 %).

Elle est tirée à la hausse par une minorité d'entreprises (15 %) générant une rentabilité élevée (EBITDA > 10 %), car positionnée sur des produits haut de gamme (Gigondas, Châteauneuf du pape, Condrieu...). Les petites entreprises, dont le marché est plus premium, ont de ce fait un meilleur profil de rentabilité que les grandes, axées surtout sur les marchés à fort volume (Côtes du Rhône régional rouge).

Compte tenu d'un outil vieillissant et d'une amélioration des performances, la rentabilité économique de la Vallée du Rhône progresse d'un point en 3 ans (ROCE à 4,7 %). La Vallée du Rhône rejoint la Provence au sommet de la rentabilité économique des vins tranquilles.

STRUCTURE FINANCIÈRE

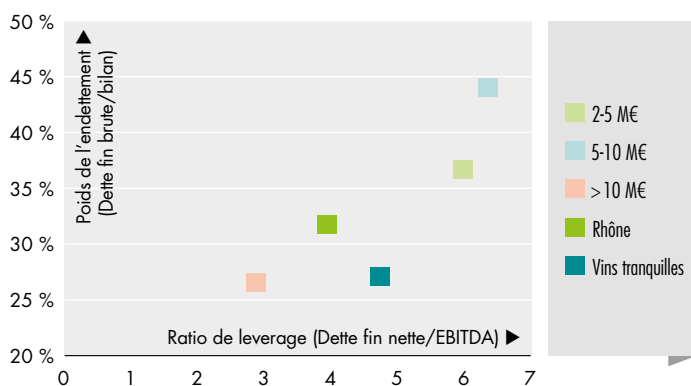
■ UN OUTIL EN VOIE DE VIEILLESSEMENT, DES INVESTISSEMENTS EN BAISSÉ

Comparatifs Taux d'amortissement des immos corporelles Flux d'investissement/VA (moyenne 2013-2015)

En 2015, les entreprises viticoles du Rhône ont maintenu leurs investissements au niveau de 2014 : ils représentent 14 % de la valeur ajoutée, un effort légèrement moins soutenu que la moyenne des vins tranquilles.

Le taux de vieillissement de l'outil est supérieur à la moyenne des vins tranquilles (66 % vs 60 %) alors que la situation financière est favorable à l'investissement. Le faible niveau de récolte des millésimes 2012 et 2013 a freiné la décision d'accroître le niveau d'investissement.

■ DES STRUCTURES FINANCIÈRES AUX PROFILS HÉTÉROGÈNES

Positionnement Poids de la dette/Leverage (Dette financière nette/EBITDA)

Tout en restant inférieur à la moyenne des vins tranquilles, l'endettement brut des entreprises Rhône a augmenté de 20 % pour financer la croissance du BFR (+9 jours/164 jours de CA) incluant la progression des stocks (+3 jours/162 jours de CA) suite à une bonne vendange 2014.

Le profil d'endettement est très hétérogène. Le financement de l'actif économique pèse davantage sur les petites structures que sur les grandes entreprises qui ont atteint une taille critique.

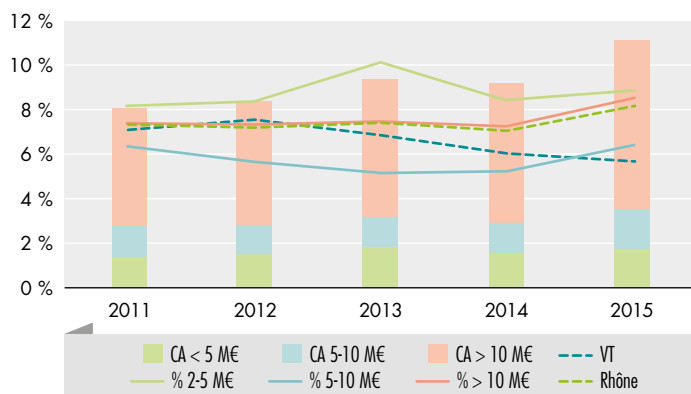
CHIFFRES CLÉS

	Rhône	Vins tranquilles
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	24 %	36 %
VA/CA	17,6 %	17,0 %
EBITDA/CA	8,1 %	6,0 %
CAF/CA	5,6 %	4,4 %
ROCE	4,7 %	3,3 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/VA	14 %	18 %
Taux amort immos corp	66 %	60 %
Fonds propres/bilan	44 %	43 %
Dette nette/EBITDA	4,1	4,7
BFR (en j CA)	164	139
Disponibilités/passif courant	19 %	16 %

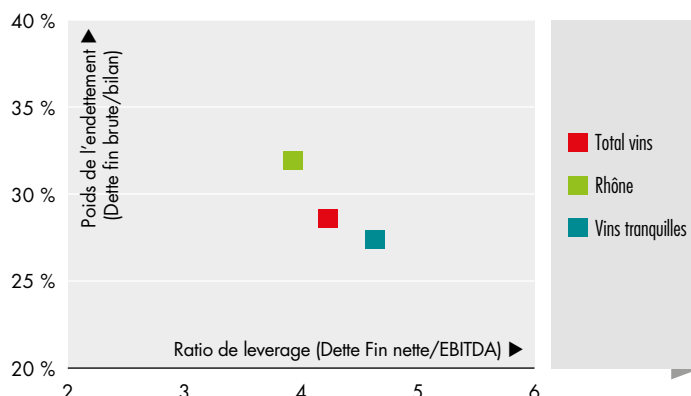


ANNEXES

Évolution de la rentabilité d'exploitation (M€) et EBITDA/CA



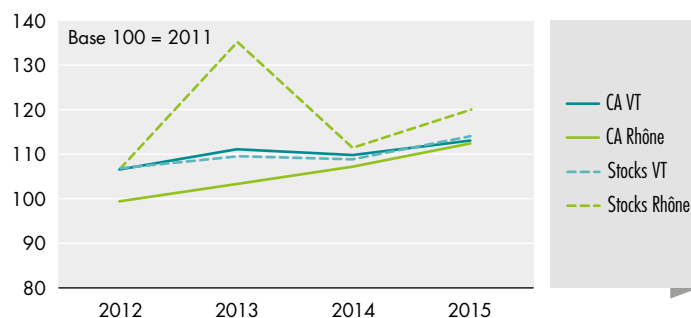
Endettement



Détail du besoin en fonds de roulement (en jours de CA)

	Rhône	Vins tranquilles
BFR	164	139
Stocks	162	152
Clients	81	74
Fournisseurs	69	77

Évolution comparée du CA et des stocks



ZOOM

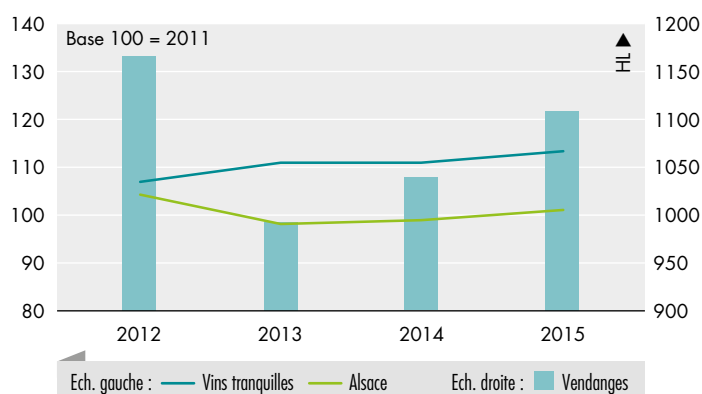
LES ENTREPRISES VITICOLES DU BASSIN ALSACE

ANALYSE DES FAITS MARQUANTS

ACTIVITÉ

■ UN CHIFFRE D'AFFAIRES PORTÉ PAR LA MONTÉE EN GAMME DES CRÉMANTS

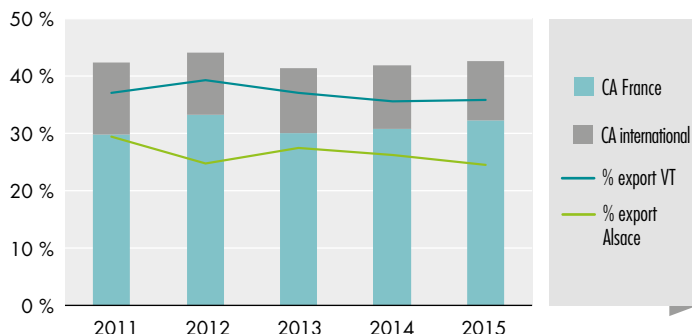
Évolution du CA



- Le chiffre d'affaires progresse de +3,3 %, du fait essentiellement de la hausse des prix, notamment des crémants. Ces effervescents montent en gamme et bénéficient d'une stratégie de « premiumisation » de certains opérateurs.
- La quasi-totalité des entreprises a enregistré une augmentation de son chiffre d'affaires en 2015. Les moindres disponibilités du millésime 2013 ayant exercé une tension sur les prix des vins, en vrac comme en bouteilles.
- La branche des crémants reste la plus dynamique et porte plus de 25 % de la production alsacienne de vin. Sa croissance 2015 s'est faite sur le prix puisque les volumes commercialisés restent bas, pénalisés par la petite vendange 2013.

■ DES EXPORTATIONS STABLES MAIS EN BAISSÉ VERS L'UNION EUROPÉENNE

Évolution de l'activité à l'international (M€) et CA International/CA



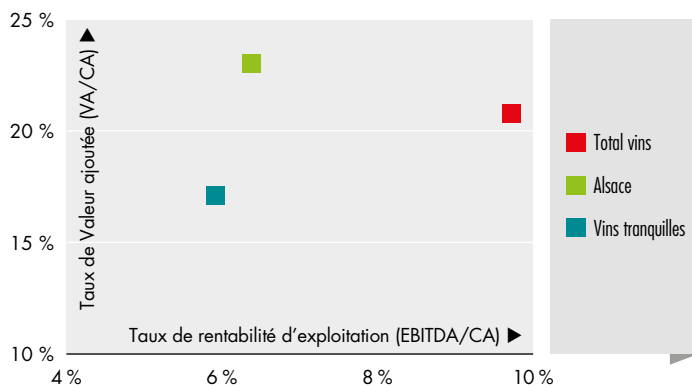
- En 2015, le chiffre d'affaires à l'international est stable avec une commercialisation essentiellement tournée vers l'Union Européenne (75 % du volume).
- Si le marché export baisse de 3,5 % en volume, il progresse de 1,2 % en valeur grâce aux marchés pays tiers (+8 % en volume et valeur). On assiste en effet à une baisse importante des ventes vers l'UE (notamment Allemagne et Danemark) compensée par la hausse de la demande japonaise et américaine. Les vins d'Alsace cèdent du terrain sur certains marchés difficiles en termes de valorisation et s'orientent vers des destinations plus porteuses.
- La part du chiffre d'affaires réalisée à l'international représente 24,5 % du chiffre d'affaires total. Elle est en recul par rapport aux années 2011-2012 (26 %) du fait du manque de volume. Ce chiffre reste inférieur à la moyenne nationale.



RENTABILITÉ

■ UN BON NIVEAU DE RENTABILITÉ D'EXPLOITATION

Comparatif marge VA/CA et EBITDA/CA



Le taux de valeur ajoutée s'inscrit à un niveau légèrement inférieur à l'année précédente : 22,9 % vs 23,2 % mais reste supérieur à la moyenne. La baisse des volumes compensée par une hausse des prix a permis au bassin de maintenir un bon niveau de productivité.

Le ratio EBITDA/CA est le meilleur des 5 dernières années : 6,4 % vs 5,1 % (moyenne 2011-2014). Toutefois, les évolutions sont hétérogènes, avec une moitié des entreprises qui enregistrent une progression de leur rentabilité et une autre moitié en recul. Un quart des entreprises génèrent un taux de rentabilité élevé (> 10 %).

La branche crémant d'Alsace se positionne sur des niveaux de rentabilité inférieurs à la moyenne sectorielle. Elle représente 30 % des parts de marché du segment en France. La pression concurrentielle rencontrée en GMS conduit à une légère érosion de son niveau de marge EBITDA (5,8 % en 2015 vs 6 % moyenne 2014-2011).

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ UN RENOUVELLEMENT IMPORTANT DE L'OUTIL INDUSTRIEL

Comparatifs Taux d'amortissement des immos corporelles Flux d'investissement/VA (moyenne 2013-2015)

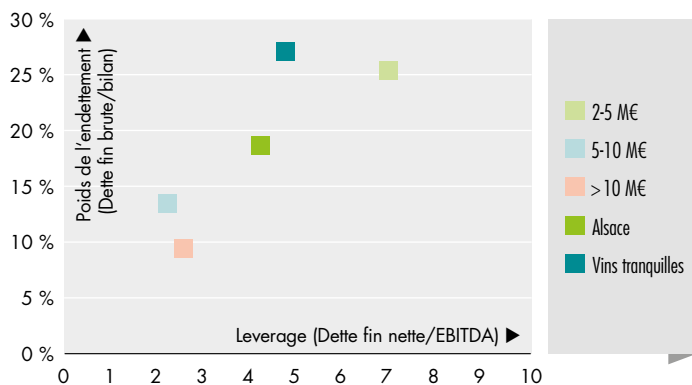


En 2015, sous l'impulsion de quelques entreprises, la dynamique d'investissement entamée en 2014 se poursuit. Le taux d'investissement ramené à la Valeur Ajoutée représente un effort exceptionnel sur l'exercice de 34,1 % pour une moyenne 2013-2015 de 24 %. Les investissements concernent surtout les renouvellements de chais, soutenus par les aides européennes.

Ainsi, le taux de vieillissement de l'outil se réduit significativement (46 % en 2015 contre 65,4 % en 2013). Il devient inférieur à la moyenne des Vins Tranquilles avec un quart des entreprises disposant d'un outil amorti à 80 % au moins.

■ LES INVESTISSEMENTS DE CES DEUX DERNIÈRES ANNÉES EXPLIQUENT LA CROISSANCE DE L'ENDETTEMENT

Positionnement Poids de la dette/Leverage (Dette financière nette/EBITDA)



L'endettement brut des entreprises viticoles alsaciennes a augmenté de +6 %. Le financement de la dynamique d'investissement en est la principale cause car le poids du BFR reste à un niveau constant (174 jours de chiffre d'affaires en 2015). Par ailleurs, on note un poids du stock en légère diminution par effet volume de la vendange (137 jours de chiffre d'affaires pour une moyenne 2014-2012 à 181 jours de chiffre d'affaires).

Le ratio de leverage est stable (Dette nette/EBITDA = 3,4) et d'un niveau inférieur à la moyenne sectorielle. Cette situation permet au bassin alsacien d'avoir suffisamment d'aisance pour accompagner les investissements dans le renouvellement de l'outil de production.

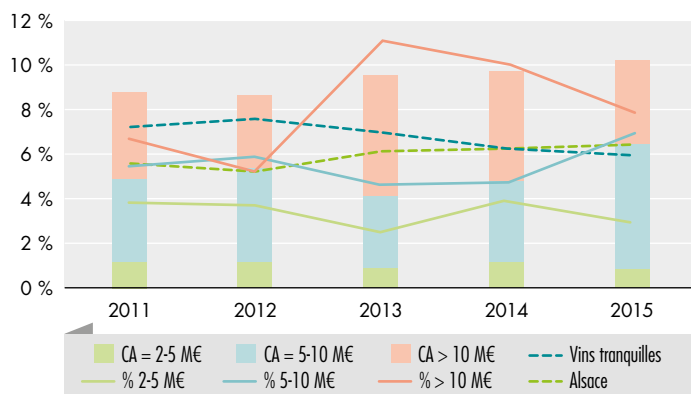
CHIFFRES CLÉS

	Alsace	Vins tranquilles
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	25 %	35,7 %
VA/CA	22,9 %	17,0 %
EBITDA/CA	6,4 %	6,0 %
CAF/CA	5,7 %	4,4 %
ROCE	2,0 %	3,3 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/VA	34 %	18 %
Taux amort immos corp	46 %	60 %
Fonds propres/bilan	47 %	43 %
Dette nette/EBITDA	2,8	4,7
BFR (en j CA)	174	139
Disponibilités/passif courant	17 %	16 %

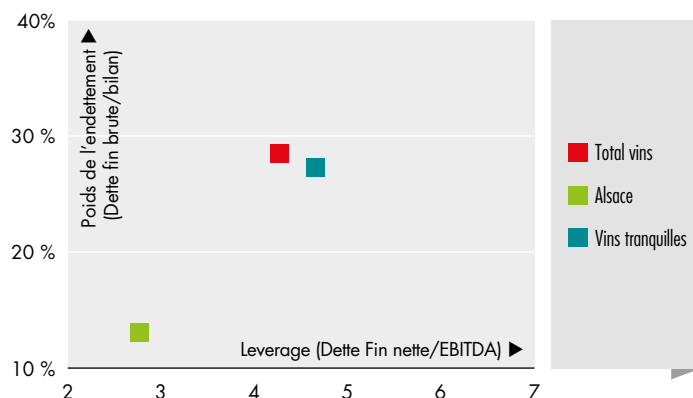


ANNEXES

Évolution de la rentabilité d'exploitation (M€) et EBITDA/CA



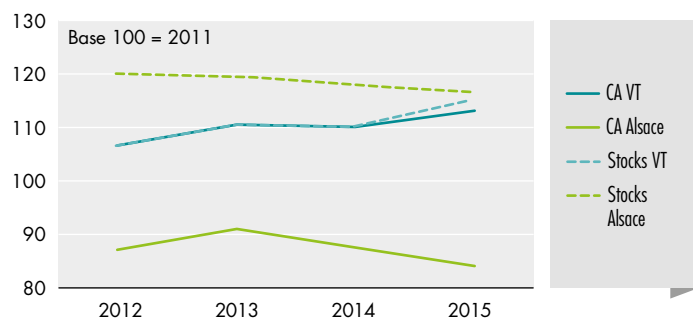
Endettement



Détail du besoin en fonds de roulement (en jours de CA)

	Alsace	Vins tranquilles
BFR	174	139
Stocks	258	152
Clients	73	74
Fournisseurs	164	77

Évolution comparée du CA et des stocks



ZOOM

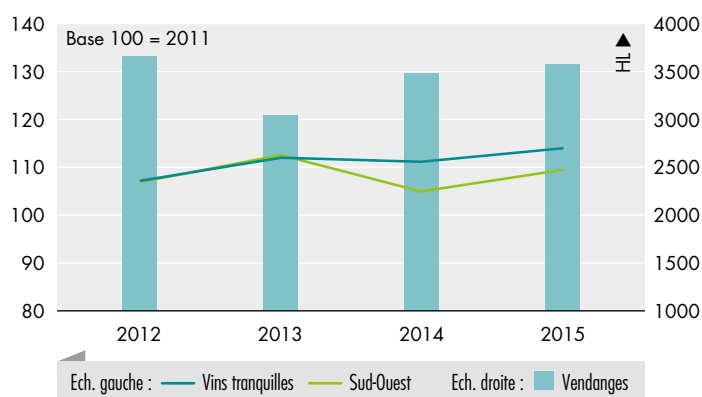
LES ENTREPRISES VITICOLES
DU BASSIN SUD-OUEST

ANALYSE DES FAITS MARQUANTS

ACTIVITÉ

■ UNE BONNE DYNAMIQUE APRÈS DEUX RÉCOLTES SATISFAISANTES

Évolution du CA



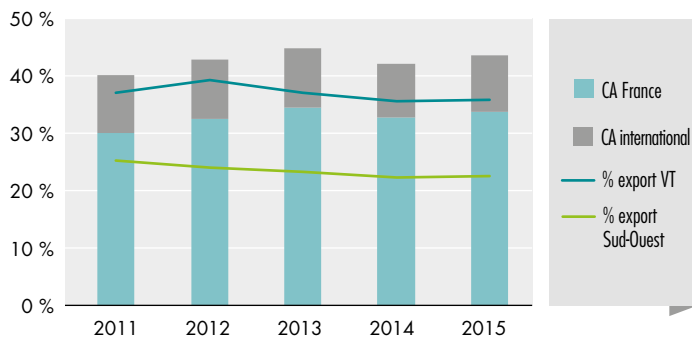
■ Après une année 2014 en repli suite à une faible vendange 2013, impactée par la grêle, le chiffre d'affaires du bassin Sud-Ouest retrouve une pente ascendante (+4 %) grâce à deux années de meilleure récolte.

■ L'activité du bassin est essentiellement réalisée par le monde coopératif qui couvre 76 % du chiffre d'affaires Sud-Ouest. Il s'agit de structures dont la taille moyenne se situe autour de 25 M€ de chiffre d'affaires qui côtoient de petites structures privées ne dépassant pas les 20 M€ de chiffre d'affaires (taille moyenne à 8 M€).

■ Les entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à 10 M€ sont les plus dynamiques (+4,3 %) mais la quasi-totalité d'entre elles a enregistré une augmentation de son chiffre d'affaires en 2015 grâce à des prix globalement en hausse.

■ UNE ACTIVITÉ INTERNATIONALE DE PLUS EN PLUS DYNAMIQUE

Évolution de l'activité à l'international (M€) et CA International/CA



■ L'activité à l'export stagne suite aux mauvaises vendanges 2012 et surtout 2013. La part de l'activité internationale du bassin est de 22 % contre une filière vin tranquille qui réalise en moyenne 35,7 % de son chiffre d'affaires à l'étranger. Suivant les vignobles, les situations sont contrastées. Les Côtes-de-Gascogne exportent ainsi plus de 70 % de leur production à l'étranger.

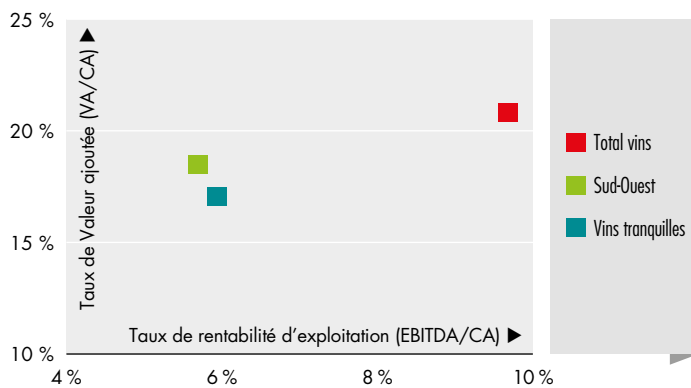
■ L'activité réalisée à l'international est plus dynamique que celle réalisée sur le marché domestique (+5,7 % vs +3,5 %). L'exportation devient un pilier stratégique des acteurs du Sud-Ouest.

■ Ce dynamisme est impulsé par les entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à 10 M€ (+5,9 %). Ces structures bénéficient d'un avantage concurrentiel en termes de capacité d'approvisionnement et de force de vente. Elles réalisent un quart de leurs ventes à l'international. Notons, que les petites entreprises (CA = 5-10 M€) sont également actives à l'international (28 %) en se positionnant sur des marchés de niche.



RENTABILITÉ

■ UNE RENTABILITÉ D'EXPLOITATION DANS LA MOYENNE SECTORIELLE

Comparatif marge VA/CA et EBITDA/CA

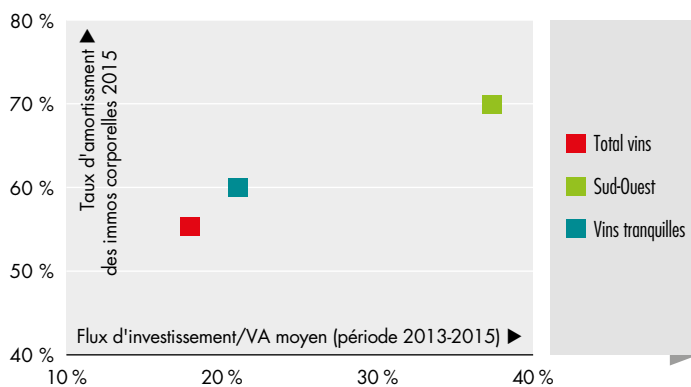
■ Avec un taux de valeur ajoutée à 18,2 % pour la seconde année consécutive, le bassin Sud-Ouest s'inscrit dans une tendance à la hausse (moyenne 2011-2013 = 14,6 %) de sa rentabilité. Cette situation est portée par un retour à une croissance dynamique et à une progression des prix de vente.

■ Le ratio EBITDA/CA s'inscrit dans la même tendance, à 5,7 % vs 5,3 % (moyenne 2011-2013). Toutefois, en 2015, la moitié des entreprises enregistrent un niveau de marge d'EBITDA stationnaire ou en baisse.

■ On constate que les structures coopératives dégagent des niveaux de marge d'EBITDA inférieurs à la moyenne du bassin (5,4 % vs 6 %) mais en progression depuis 2012 (+1,5 pt).

STRUCTURE FINANCIÈRE

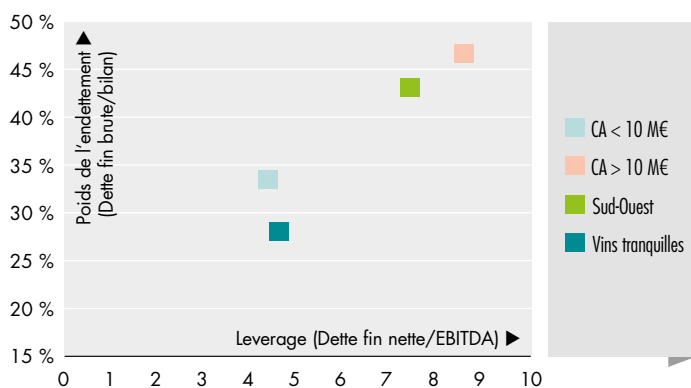
■ DES INVESTISSEMENTS INDISPENSABLES POUR RENOUVELER L'OUTIL DE PRODUCTION

Comparatifs Taux d'amortissement des immos corporelles Flux d'investissement/VA (moyenne 2013-2015)

■ L'effort d'investissement du bassin Sud-Ouest est supérieur à la moyenne des vins tranquilles (22 % de la valeur ajoutée vs 18 % en 2015).

■ En effet, l'outil Sud-Ouest présente l'un des taux de vieillissement le plus lourd de la filière vins tranquilles (70 % vs 60 %). Mais seule une minorité d'entreprises (15 %) dispose d'un outil amorti à plus de 80 %.

■ UN NIVEAU D'ENDETTEMENT IMPORTANT

Positionnement Poids de la dette/Leverage (Dette financière nette/EBITDA)

■ Après deux années de forte progression (en lien avec l'effort d'investissement), l'endettement brut des entreprises viticoles du Sud-Ouest augmente légèrement en 2015 (+2,5 %).

■ Le ratio de leverage du bassin Sud-Ouest s'est alourdi au cours des 5 dernières années : +1,2 point, à 7,6 années d'EBITDA. Les entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à 10 M€ participent à cette dégradation, en lien avec les investissements effectués : +1,9 point à 8,8.

■ Ce niveau important d'endettement du bassin réduit à moyen terme la capacité des acteurs à saisir des opportunités de croissance externe et d'investissements internationaux dans un contexte de marché concurrentiel.

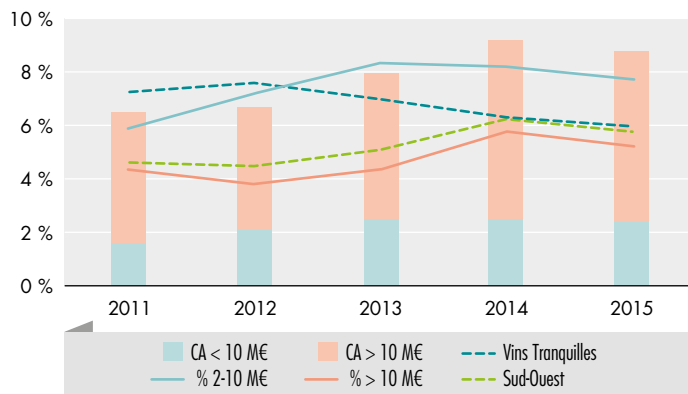
CHIFFRES CLÉS

	Sud-Ouest	Vins tranquilles
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	22 %	35,7 %
VA/CA	18,2 %	17,0 %
EBITDA/CA	5,7 %	6,0 %
CAF/CA	4,6 %	4,4 %
ROCE	1,6 %	3,3 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/VA	22 %	18 %
Taux amort immos corp	70 %	60 %
Fonds propres/bilan	35 %	43 %
Dette nette/EBITDA	7,6	4,7
BFR (en j CA)	180	139
Disponibilités/passif courant	8 %	16 %

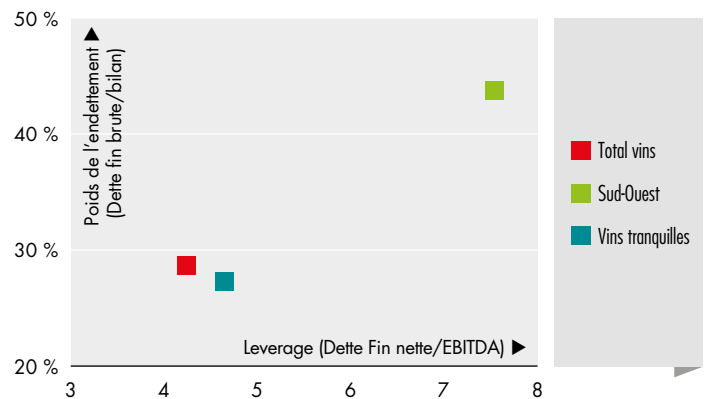


ANNEXES

Évolution de la rentabilité d'exploitation (M€) et EBITDA/CA



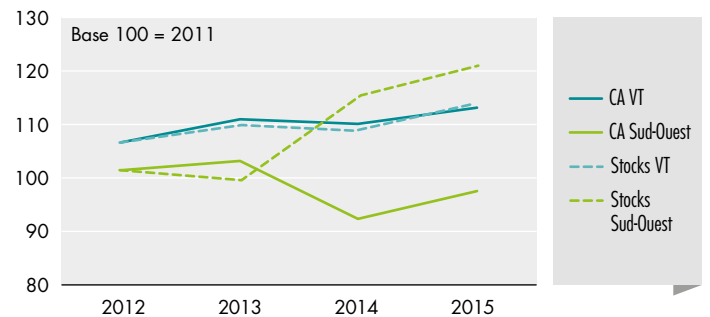
Endettement



Détail du besoin en fonds de roulement (en jours de CA)

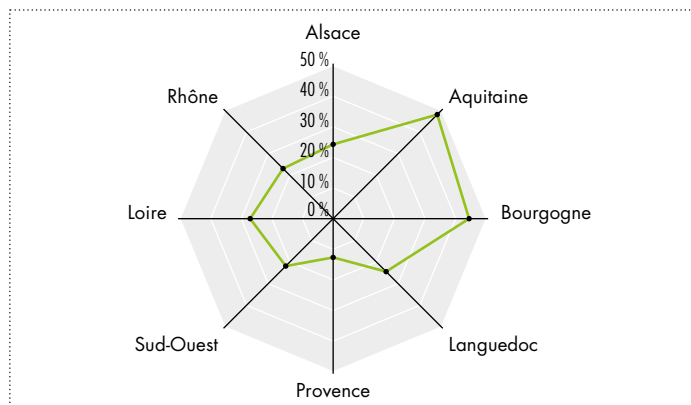
	Sud-Ouest	Vins tranquilles
BFR	180	139
Stocks	130	152
Clients	85	74
Fournisseurs	54	77

Évolution comparée du CA et des stocks

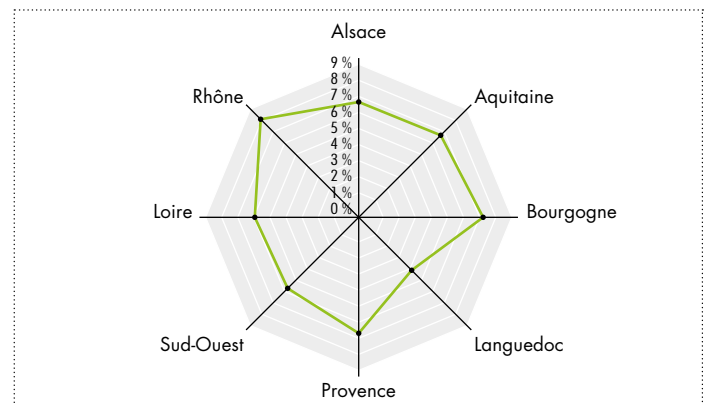


LES RÉGIONS VITICOLES : COMPARATIF

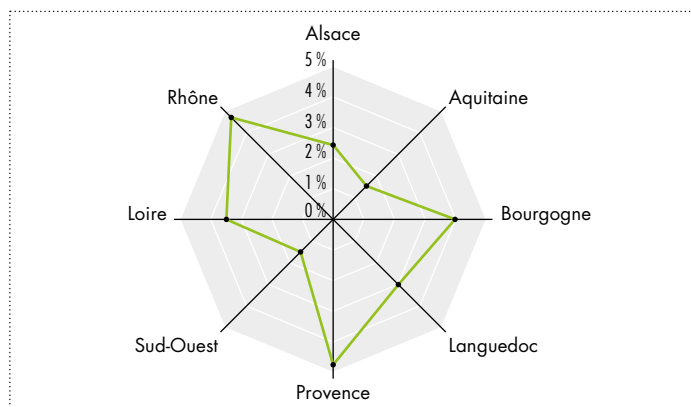
Part à l'international (CA International/CA total)



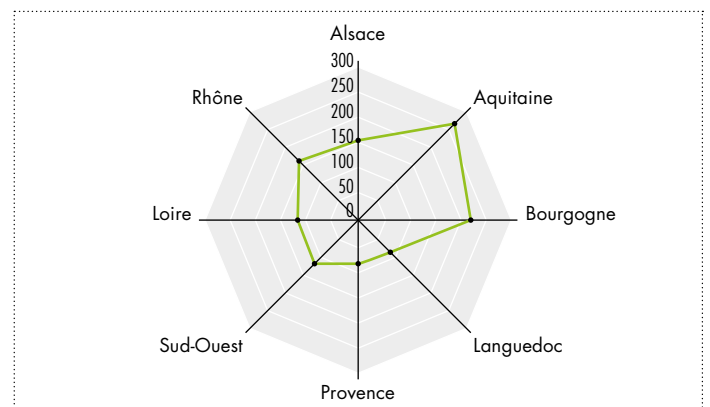
Taux de rentabilité d'exploitation (EBITDA/CA)



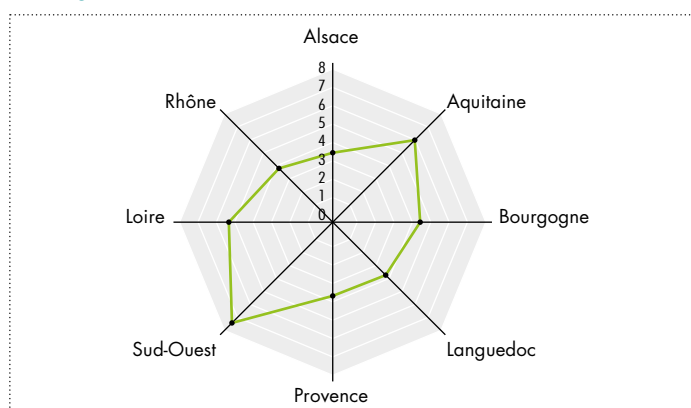
Taux de rentabilité des capitaux investis (ROCE)



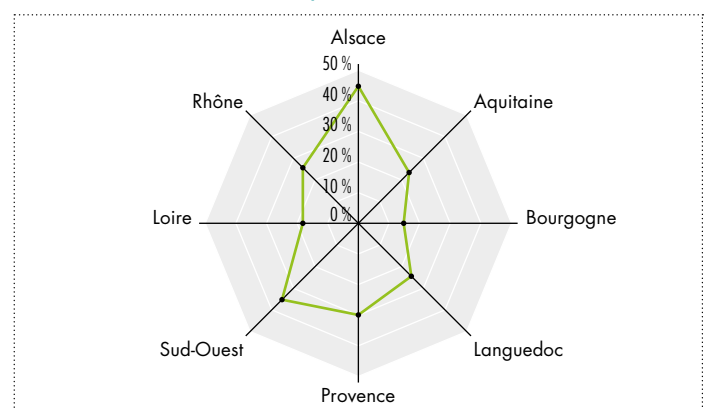
Stocks (en jours de CA)



Leverage (Dette fin nette/EBITDA)



Flux d'investissement/VA (moyenne 2013-2015)



Directeur de la publication : Laurent BENNET

Rédacteur en chef : Philippe CHAPUIS

Rédaction réalisée par : les experts du Pôle Agriculture, Agroalimentaire et Services aux Entreprises de Crédit Agricole S.A.

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A., à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification, Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication. Réalisation : Art6 - Photos : 123rf.



L'OBSERVATOIRE - SPÉCIAL VINS

L'Observatoire financier des Entreprises Agroalimentaires - Décembre 2016

RETROUVEZ-NOUS

■ Sur <http://etudes-economiques.credit-agricole.com> ▶ Rubrique Secteur ▶ Agriculture et Agroalimentaire
■ Abonnement gratuit : [cliquez ici](#)



Avec Ecofolio
tous les papiers
se recyclent.